Téléphone xxx
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
PHARMACIEN
51 rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

Valois O. abbé
Gér.-directeur

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. XX No 4 — JOLIETTE, JEUDI 17 MARS 1932 — DEUX SOUS LE NUMERO

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste)
TELEPHONE : 485 et 836
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
Oct. Gadoury, B. A. Ph.
PHARMACIEN
29, rue Notre-Dame, Joliette

LA PASSION

Nos églises ont revêtu leurs ornements de deuil et durant quinze jours la liturgie nous rappellera tous les événements qui précédèrent ou accompagnèrent la mort de notre Sauveur. En méditant les souffrances d'un Dieu qui n'avait pas péché pour nous hommes qui avons péché, notre âme sera naturellement pénétrée d'une juste confusion et remplie de sincère contrition.

La Passion de Jésus-Christ fut ignominieuse: elle se déroula sur le mont du Calvaire, lieu où l'on châtiait les malfaiteurs; elle se termina par le crucifiement, supplice le plus honteux qui soit; elle fut accompagnée de tous les outrages possibles; et c'est entre deux larrons que l'innocente victime versa les dernières gouttes de son sang.

La Passion fut douloureuse: les souffrances du divin Sauveur telles que nous les décrivent les Evangélistes, et sa mort causée par des compatriotes qui ne voulaient pas reconnaître sa mission divine, la vue qu'avait alors Jésus de tous les crimes de tous les siècles et de toutes nos ingratitudes donnent à notre faible esprit une idée de la douleur physique et morale endurée pour nous.

La Passion devrait enseigner aux hommes le vrai sens de la vie. S'il y avait une plus sûre voie pour arriver au bonheur que la voie douloureuse et ignomineuse de la croix, notre divin Sauveur nous l'aurait certainement enseignée. Le bonheur n'est pas de ce monde, mais n'est-il pas vrai que nous ne sommes heureux que lorsque nous tendons vers notre fin suprême?

Toute chose a une fin, est faite pour une fin particulière. S'en écarter c'est le désordre. L'oiseau est fait pour voler, et le poisson pour nager. Nous sommes faits pour Dieu, et en nous détournant de notre fin, nous vivons pour des bilboquets. Et, à de certains moments de tristesse ou d'épreuve, nous sommes même tentés de maudire le jour qui nous a vus naître, ou de nous demander pourquoi nous sommes nés, oubliant la grandeur de notre destinée.

Nous vivons pour nous-mêmes. C'est de l'égoisme et c'est courir à la déception. Il y a peu d'années nous n'existions pas; dans peu d'années nous ne serons plus. Le monde existait avant nous et il continuera d'exister quand nous ne serons qu'une poignée de poussière. Nous sommes faits pour l'infini et non pour nous-mêmes; notre coeur sera inquiet tant qu'il ne se reposera pas en Dieu.

Nous vivons pour les richesses: aux portes du tombeau nous quitterons tout, et nous serons réduits à la plus extrême pauvreté.

Nous vivons pour les honneurs: le moindre souffle renversera le piédestal sur lequel nous avons vaniteusement relevé la tête.

Nous vivons pour les plaisirs: ils sont une bouffée qui passe comme le vent et ils laissent toujours le vide dans le coeur.

Notre fin, notre richesse, notre gloire, notre joie c'est en Dieu seul que nous les trouverons impérissables. Nos actions, nos pensées, nos désirs, tout doit tendre à nous conduire à notre fin suprême, au but de notre vie, au couronnement que nous a mérité la Passion du Sauveur. Si nous tenons à vivre d'une vraie vie, si nous désirons les vraies richesses, si nous ambitionnons la vraie gloire, si nous voulons la seule vraie joie, c'est à la poursuite de notre fin éternelle et bienheureuse que nous devons travailler.

En dehors de cela nous perdons notre temps, gaspillons nos énergies et ne pourrons faire mieux que de mourir éternellement après une vie manquée.

Abbé Omer VALOIS.

Aurons-nous du gaz dans notre ville ?

L'inauguration du filtre le 31 mars. — Beau succès de notre brigade. — Règlement d'emprunt de $42,500 voté. — Plus de surveillance sur la rue du Canal.

Le Conseil a tenu, hier, sa séance régulière que présida M. le pro-maire Geoffroy. Y assistaient: MM. les échevins Guertin, Roy, Bélanger, Mainville, Corbeil et Frenette.

Gaz. — La compagnie de Gaz de Lanoraie demande à la ville de lui signer un contrat pour la fourniture du gaz aux citoyens de Joliette. Les échevins étudieront cette proposition à son mérite, lors d'une séance spéciale qui sera tenue le vendredi 1er avril. Gare au poisson d'avril !

* * *

Filtre. — Les travaux au filtre sont complètement terminés. Les citoyens de Joliette sont invités à visiter l'usine de filtration tous les dimanches après-midi.

On a annoncé hier soir que le Dr Lessard, chef du département d'hygiène provincial viendra visiter notre nouveau filtre, le 31 mars. A cette occasion on en fera l'inauguration officielle.

Bravo pompiers ! — Une lettre du comité international de la prévention contre les incendies apprend que Joliette occupe le premier rang dans le domaine de la prévention. C'est une nouvelle qui a fort réjoui nos échevins. Aussi le pro-moire et M. l'échevin Roy ont félicité chaleureusement notre brigade et son chef de leur bon travail. Avec eux, la population, heureuse d'être si bien protégée ne peut que redire: "Bravo, pompiers de Joliette."

Règlement d'emprunt.—Le règlement d'emprunt portant le No 450 a été voté hier soir. Il s'agit d'une somme de $97,000 dépensée pour les travaux de chômage. Mais les ortrois des gouvernements fédéral et provincial se chiffrent à $54,500, c'est-à-dire 50 p. c. sur $67,000 et 70 p. c. sur $30,000. C'est dire que la part de la ville est de 42,500. C'est de ce montant qu'il s'agit dans le règlement No 450.

La loi du chômage dispense les conseils de soumettre ces emprunts au peuple. M. Jos. Frenette n'aime pas ce mode de procéder qu'il s'était engagé à combattre, dans son manifeste élec-

A suivre à la dernière page.

Ligue des Anciens Retraitants

DE JOLIETTE

Réunions dans la chapelle des Congrégations de la cathédrale, le samedi 19 mars à 7 h.30, et messe le lendemain, dimanche à 7 h.20.

M. Jos. Dufresne sénateur ?

Une rumeur de plus en plus persistante désigne M. J. Dufresne, ex-M. P. P., au poste de sénateur, resté vacant à la suite de la mort du sénateur Legris, de Louiseville. Comme bien on pense cette rumeur a été accueillie avec joie à Joliette. Plusieurs associations se sont mises à l'oeuvre sans tarder et ont envoyé aux autorités fédérales des résolutions recommandant la nomination de M. Jos. Dufresne. L'ass. de la Jeunesse conservatrice de Joliette, le Cercle des Voyageurs de Commerce, etc ont passé de telles résolutions. Nous espérons qu'en haut lieu l'on fera droit à ces légitimes représentations.

Voici la résolution de la Jeunesse Conservatrice:

Joliette, 14 mars 1932.

EXTRAIT des minutes d'une assemblée spéciale de l'Association de la Jeunesse Conservatrice de Joliette, tenue le samedi soir, 12 mars 1932, à laquelle assistaient plus de trente membres dont le bureau de direction au complet:

M. J.-Paul Courteau, unanimement appuyé par tous les membres présents, propose, étant donné les nombreux et importants services rendus au parti Conservateur par M. Jos. Dufresne, de Joliette, ex-M. P. P., et ex-Candidat:

QU'UNE résolution soit passée par cette Association et adressée au T. H. R. B. Bennett, premier Ministre du Canada, à l'effet de recommander la nomination de M. Jos. Dufresne à la position de sénateur pour la division Repentigny, pour combler la vacance créée par la mort de l'honorable J. H. Legris, décédé récemment;

QUE copie de la présente résolution soit adressée à M. Jos. Dufresne, président-honoraire de cette Association, ainsi qu'aux journaux pour publication.

(Signé) Antonio Barrette,
Président.
J.-Adrien Lavallée,
Secrétaire.

Vraie copie:
J.-Adrien Lavallée,
Secrétaire.

Décès de M. Louis Boucher

Vendredi dernier, est décédé à Joliette, M. Louis Boucher, âgé de 85 ans. Originaire de St-Ambroise, feu M. Boucher demeurait, depuis quatorze ans, à Joliette, où il était bien connu et fort estimé.

Ses funérailles eurent lieu lundi à la cathédrale. Une foule de parents et d'amis, de St-Ambroise de Joliette et d'ailleurs, assistaient à cette cérémonie funèbre présidée par Mgr Alph. Piette, curé, assisté des abbés P.-E. Roy et G. Coderre, comme diacre et sous-diacre. MM. A. Désy, S. Laporte, Az. Fafard et F. Gadoury dirent des messes aux autels latéraux.

Les porteurs étaient les petits-fils du défunt: MM. Azellus, Donat et Paul Bordeleau, René, Réginald et Victorin Boucher.

Lui survivent cinq fils: MM. Isaie, Louis, Léon, Joseph et Hervé Boucher; deux filles: Sr Marie-Thérèse, des Srs de Ste-Anne, et Mme Amédée Marin; deux gendres: MM. Jos. Bordeleau et Amédée Marin; vingt-huit petits-enfants et vingt-neuf arrière-petits-enfants.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie, tels qu'offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

A cette longue liste nous ajoutons le nôtre et nous prions la famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

BILLET DE SEMAINE

Pour la Chambre de Commerce

(Par P. Bonsens)

La Chambre de Commerce avait mardi soir un autre souper-causerie auquel prenait part une assistance distinguée. Bon nombre de membres de la Chambre de Commerce brillaient par leur absence. La semaine dernière je soulignais l'apathie qui brise tous les élans de notre Chambre de Commerce et tue dans leur germe même les meilleures initiatives. Nous avons actuellement une nouvelle preuve de cette apathie. Nous avions ouvert toutes grandes nos colonnes à ceux qui voudraient, dans l'intérêt de la Chambre de Commerce, faire connaitre leurs opinions et présenter puet-être leurs suggestions. Dans cette intention un certain nombre de copies de l'Action Populaire (copies marquées) ont été envoyées aux représentants du commerce et de l'industrie à Joliette. Malgré cela, personne n'a donné signe de vie. Notre initiative n'a suscité aucune approbation, aucune critique; nous n'avons reçu aucun témoignage de félicitations ou de réprobation. Nous n'hésitons pas à revenir à la charge et à regretter de nouveau que nous n'ayons pas à Joliette une Chambre de Commerce qui comptât plus de membres, et surtout qui ait des membres vraiment actifs pour seconder les bons mouvements du bureau de direction. Tant que notre Chambre de Commerce ne suscitera pas plus d'intérêt que pouvons-nous attendre d'elle ?

Et, ce mouvement de rénovation, est d'autant plus opportun, que les marchands de Joliette viennent de s'unir de nouveau pour entreprendre une vaste campagne de publicité collective dont nos lecteurs entendront parler plus longuement dans un avenir rapproché. Nous ne pouvons en dire davantage maintenant, mais l'union est faite, les plans de campagne sont prêts, et dans peu de semaines, tout Joliette sera invité, dans l'intérêt du commerce local, à donner généreusement sa bonne coopération. Ne serait-il pas désirable que la Chambre de Commerce soit là pour encourager ceux qui feront des sacrifices en faveur de notre commerce ?

Je lisais dernièrement que la Chambre de Commerce de la Cité de St-Hyacinthe est à se réorganiser, à faire une grande campagne de recrutement. On donnait en même temps un court résumé de ses nombreuses activités pour l'année écoulée. La crise affecte le commerce en réduisant à son minimum presque le pouvoir d'achat du public. Mais, le public joliettain achète trop de l'extérieur et achète trop des étrangers.

Il s'agirait — et la Chambre de Commerce pourrait travailler effectivement dans ce sens — de canaliser le pouvoir d'achat. Vous voyez, sous le soleil du printemps, la neige fondre, et l'eau envahir rues, trottoirs et cours. Il suffit de tracer de petits canaux ici et là pour faciliter l'écoulement des eaux, et tous ces petits canaux dirigés vers le même point de toutes les parties de la ville, forment à la fin un vrai torrent qui alimente la rivière et fait la crue des eaux. Il faudrait de même canaliser tous ces petits achats faits à l'étranger, et qui augmenteraient le commerce local, donneraient un regain de vie à toute la ville.

Depuis plus de huit ans l'Action Populaire a travaillé sans cesse dans ce sens. Tous savent que notre journal s'est toujours fait le champion de l'achat chez nous, et des nôtres d'abord. Cette campagne d'opinion n'a pas donné tous les résultats que nous en attendions et nous a fermé bien des portes et bien des bourses. Nous avons continué quand même, ayant en cela des principes tout à faits arrêtes, et nous continuerons encore. Nous seconderons de toutes nos forces le mouvement que vont partir bientôt les marchands de Joliette, et nous espérons que bientôt nous verrons alignés dans le même combat en faveur des nôtres, une vaillante Chambre de Commerce, un imposant corps de marchands, et un journal depuis longtemps entièrement dévoué à notre ville.

Changements Ecclésiastiques

Par décision de S. E. Mgr J.-A. Papineau, eurent lieu, ces jours derniers, les changements ecclésiastiques suivants:

M. l'abbé Jean-Louis Martin, curé à St-Côme, devient desservant de St-Pierre-de-Joliette; il est remplacé à St-Côme par l'abbé Albert Bernèche, vicaire à Ste-Elisabeth. Les abbés Antonio Richard, vicaire à St-Pierre et A. Riopel, vicaire à St-Ignace-de-Loyola, deviennent vicaires à Ste-Elisabeth.

Programme musical

DE LA SEMAINE SAINTE

Voici le programme musical que la chorale de la cathédrale exécutera, au cours de la semaine sainte. M. le prof. J.-A. Contant dirigera et Mlle Thérèse Alarie sera à l'accompagnement.

Jeudi Saint à l'amende honorable

Parce Domine R. C. Larivière, c.sv
Anima Christi, R.C. Larivière, c.s.v
Tantum Ergo, a capella, R. C. Larivière, c. s. v.

Vendredi Saint

Crux Fidelis, a capella, 3 voix mixtes, Vittoria
Stabat Mater dolorosa, harmonisation de R. C. Larivière c.s.v.

Pâques

Kyrie, Gloria, Credo, messe de Ste-Jeanne-d'Arc, L. Arras.
Offertoire: "Terra tremuit," à 3 voix mixtes, R. C. Larivière
Sanctus et Agnus Dei: "Missa Choralis", L. Refice.

Au Salut du T. S. S.

Cor Jesu, voix d'hommes et petite maitrise, R. C. Larivière
Sanctus: "Missa Choralis" L. Refice
Regina Coeli, grégorien, la petite maitrise, XXX
Ecce Fidelis, 3 voix d'hommes et petite maitrise, R. C. Larivière
Tantum Ergo, 3 voix mixtes (Solo: M. G. Paradis), R. C. Larivière
Laudate omnes gentes, voix d'hommes et maitrise, R. C. Larivière.

A l'exception de l'offertoire : "Terra tremuit", toutes les pièces de R. C. Larivière, c. s. v., au programme sont extraites du Manuel de chant publié récemment par ce dernier.

L'heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 20 mars sera donnée par M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Il montrera que la doctrine de Jésus a transformé la société en établissant sur leurs vraies bases le principe du droit, la propriété, la famille et l'autorité. Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h.20, audition de chant religieux par la chorale féminine de l'église St-Jacques sous la direction de Mme Boishébert-Gasté de Jilly. A 6 h. 40, causerie sur l'institut de Nazareth, par Mme Rosaire Dupuis.

Les débuts de l'A. C. J. C.

Séance présidée par S. E. Mgr Papineau

Le Cercle "Joliette" de l'A. C. J. C. a fait ses débuts, mardi soir dernier. Il nous a présenté à l'Académie St-Viateur, une intéressante comédie en trois actes "L'Académicien". Les assistants qui remplissaient à peu près complètement la salle des représentations goûtèrent cette soirée de nos jeunes. S. E. Mgr Papineau présidait. On remarquait à ses côtés Mgr Piette, M. René Gravel, chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., le R. P. Fafard, directeur du Scolasticat, et plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques.

L'orchestre des "Gais Lurons", dirigée par M. Lucien Contant, était chargé de la partie musicale.

A suivre à la dernière page.

Souper-Causerie de la Chambre de Commerce

M. Esdras Minville est l'hôte d'honneur.

Mardi soir, la Chambre de Commerce donnait un souper-causerie, à l'hôtel Joliette. L'invité d'honneur était M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal. La réputation du conférencier, économiste averti, avait attiré une bonne assistance. M. A.-A. Dionne présida ces agapes fraternelles. Outre le conférencier, on remarquait à ses côtés MM. G. Chevalier, les échevins A. Geoffroy, H. Mainville et V. Corbeil, Me Alex. Rivest, Me Guy Guibault, MM. Louis Desrochers, Conrad Perreault, Anthime Charbonneau, J.-E. Ladouceur, Emile Boulard, Jos St-Georges et plusieurs autres.

Après un succulent repas, les assistants eurent le plaisir d'entendre une belle conférence de M. Esdras Minville, que M. A.-A. Dionne présenta et que Me Alex. Rivest remercia. Voici le résumé de ces trois discours.

M. A.-A. Dionne

Le président de la Chambre de Commerce lit d'abord un télégramme de Me Chs-Ed. Ferland, M. P., qui dit ses regrets de ne pouvoir être de la fête et formule des voeux pour la prospérité de la Chambre de Commerce, aide précieuse aux commerçants et hommes d'affaires.

M. Dionne présente ensuite le conférencier, loue ses qualités d'économiste averti et espère que les hommes d'affaires de Joliette sentiront d'avantage, après avoir entendu M. Minville, le besoin de s'unir, de coopérer au succès du commerce dans la région. Il souligne la nécessité d'une Chambre de Commerce bien vivante, rappelle les services rendus par cette association et déplore l'apathie dont on l'entoure actuellement. Et M. le président termine en faisant appel à tous les hommes d'affaires de Joliette. Les élections de la Chambre de Commerce, annonce-t-il, auront lieu en avril. Que tous les intéressés soient présents à cette assemblée. Il est temps plus que jamais, dit-il aux marchands, de coopérer, d'étudier les méthodes modernes afin de ne pas nous laisser enlever le commerce qui est à nous et doit y rester.

M. Esdras Minville

L'hôte d'honneur rappelle d'abord qu'il n'est pas un étranger à Joliette. A deux reprises à la demande du regretté Père Morin, il était venu parler aux élèves de la formation intellectuelle de la jeunesse.

Puis M. Minville pose le problème de son entretien. Nous traversons, dit-il en substance, une crise économique aigue, persistante. Bien des commerces, tels que l'épicerie, la chaussure, la confection, étaient jadis à nous; ils menacent de nous échapper. Notre situation comme groupe n'est pas brillante.

Quel sort nous est réservé? La réponse appartient aux hommes d'affaires d'aujourd'hui et aux jeunes qui seront ceux de demain. Mais il ne faut pas oublier que c'est en cultivant nos forces intellectuelles et morales que nous parviendrons le mieux à dominer les forces matérielles. Ceux, en effet, qui traversent le mieux la crise sont justement ceux qui ont une idée claire, intelligente de la situation.

De plus, ajoute le conférencier, il faut savoir coopérer. Non seulement les individus mais aussi les peuples sont solidaires les uns des autres. L'union, la solidarité est à la base de toute action féconde. Quel pays était plus riche que les Etats-Unis et pourtant l'histoire est en train de démontrer que les Etats-Unis ne peuvent plus que d'autres vivre isolés. Nous pouvons et devons comme groupe garder notre entité. Mais n'empêche que nous devons coopérer avec les autres races pour le développement normal et la prospérité de notre pays.

Etudiant quelques-unes des causes de la crise, M. Minville s'arrête assez longuement au dépeuplement des campagnes où ne vit plus actuellement que 37% de notre population. Nos terriens ont augmenté la population des villes et y ont accentué la crise du chômage. Pourtant, c'est en campagne que se conservent le mieux nos traditions; ce sont nos campagnes qui ont toujours été un réservoir fécond de nos forces morales et physiques.

Il faut donc seconder le mouvement du retour à la terre, tout mouvement de colonisation. En ce faisant, les hommes d'affaires travailleront dans leur intérêt et dans celui du pays. Il faut de plus aider à l'organisation de l'agriculture. Il est malheureux que nos agriculteurs ne puissent répondre mieux à la demande sur les marchés canadiens. Il importe donc d'adopter notre production aux besoins du commerce.

Après avoir développé ces idées et d'autres encore, M. le conférencier dit la part que les Chambres de Commerce sont appelées à jouer dans le monde économique. Leur coopération est utile, bienfaisante.

M. Alex. Rivest

M. Alexandre Rivest fait écho à ces dernières paroles. Il existe, dit-il, trop d'apathie chez nos commerçants et à Joliette, la Chambre de Commerce ne reçoit pas le support, l'encouragement qu'elle devrait recevoir. Pourtant il y a longtemps qu'elle travaille dans l'intérêt de la ville et du district. Aujourd'hui elle a soif de collaboration. C'est pourquoi, M. Rivest invite tous ceux qui veulent le progrès et l'avancement de Joliette non seulement à payer $1.00 pour faire partie de la Chambre de Commerce, mais d'assister aux réunions et de se dévouer.

M. Rivest a ensuite des mots heureux pour remercier le conférencier. Il termine en disant que M. Minville a semé dans l'esprit des auditeurs des idées pratiques. Puisse cette semence germer et porter de bons fruits.



Mlle Marguerite LESAGE, que les Joliettains auront le plaisir d'entendre, ce soir, dans un récital d'orgue, donné au profit de l'Oeuvre pontificale de S.-Pierre Apôtre.

Les Prévogants du Canada

FONDS DE PENSION

23ième RAPPORT ANNUEL

Extrait de l'Etat au 31 décembre 1932

— ACTIF —

(Propriété absolue des sociétaires)

OBLIGATIONS :—

Commissions Scolaires	$ 492,575.99
Corporations Municipales	1,749,148.09
Fabriques et Syndics	434,350.85
Institutions ou Communautés	832,233.15
Utilités Publiques	487,557.04
Premières Hypothèques	1,728,495.72
Intérêts accrûs	99,365.42
Immeubles	93,854.90
Comptes recevables	25,103.39
Caisse et Banque	8,038.95
Actif	$5,950,723.50

En 1931, l'Actif est augmenté de $484,428.80, après paiement de $300,638.14 aux rentiers, c'est-à-dire que les revenus sont près de huit cent mille piastres.

Les sociétaires actifs au nombre de 60,207, détiennent maintenant 131,990 parts ou pensions.

La somme de $1,024,976.14 a déjà été versée aux rentiers.

CHRONIQUE No 23

CHANT

Nous rappelions, dans la dernière chronique, que le renforcissement des muscles de la langue est à la base de tout développement de la voûte. Retenons également, que cette théorie est tout à fait conforme, aux données de la science médicale et que plusieurs médecins éminents, des grandes universités Européennes ou américaines, l'ont appuyée de leur expérience et de leur autorité.

Distinguons maintenant les trois sortes de voix possibles. La première, est celle qui dépend entièrement de la langue. Elle est la plus pure et la plus agréable. C'est la seule que l'on doive ambitionner. La deuxième, est celle qui dépend surtout des muscles du cou et des mâchoires. Elle est forte, stridente et peu agréable. La troisième, vient de la gorge. C'est dire qu'elle est gutturale et rugueuse.

Le point important est donc de tendre chaque jour, de plus en plus, à parler et à chanter, par l'action de la langue, indépendamment des muscles de la gorge ou des mâchoires.

Les exercices qui vont suivre, tendent à ce résultat. Comprenons-les bien et surtout pratiquons-les.

Produisons l'incurvation de la langue, le plus loin possible, dans la gorge. Prenons pour cela, le miroir et suivons bien les mouvements de notre langue. Remarquons également que notre langue en sincurvant ainsi plusieurs fois de suite, produit un petit bruit, qui ressemble à celui que l'on entend, quand quelqu'un tremble sous le coup d'une grande émotion ou à cause du froid.

Maintenant, pour nous habituer à parler de la langue, et pour nous faire savoir si nous parlons, oui ou non, de la langue, on nous conseille de compter de un jusqu'à dix sans remuer les mâchoires. Et pour cela, on nous demande de placer le pouce entre les dents, dans un coin de la bouche, et de compter ainsi plusieurs fois. Les lèvres remueront un peu, parce que cela est nécessaire pour former les différentes voyelles, mais les mâchoires resteront tranquilles et c'est ce qu'il faut, pour que la voix dépende de la langue.

Rémi DAULT.

ST-LIN

(De notre correspondant)

Baptêmes. — Le 10 mars, a été baptisé Joseph-Léonard-Clément, fils de Philias Paquin et de Euphémie Moreau. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Thifault.

Le 12 mars a été baptisée Marie-Cécile-Aurore-Mariette, fille de Lin Archambault et de Zénaide Bélanger. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Huneau.

* * *

Décès Léveillé. — Le 12 mars est décédée à l'âge de 20 ans et 7 mois Gilberte Léveillé, fille de Mathias Léveillé et de Hélène Beaudoin. Les funérailles eurent lieu lundi, le 14 courant, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par Mgr Eustache Dugas, curé, assisté de MM. Elphège Filiatrault et Lucien Dion, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Dans l'assistance, étaient représentés la Congrégation des Enfants de Marie et l'externat du couvent des soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Porteurs: MM. Alcide Gauthier, Cyrille Léveillé, Joseph-Henri Léveillé, Philippe Léveillé, Philippe Dumont et Edouard Trudel. Accompagnaient les porteurs: Mlles Jeanne Pichette, Léa et Jeanne Leclerc, Françoise Beaucage, Clémence Gaboury et Berthe-Yvonne Archambault. Ont fait la quête : Mlles Jeannette Léveillé et Yvette Blouin.

La défunte laisse dans le deuil: son père et sa mère M. et Mme Mathias Léveillé; ses frères: MM. Paul-Etienne, Henri et Gérard Léveillé; ses soeurs: Mme Rosario Beaudoin, (Florence), Mlles Françoise, Majella et Véronique Léveillé; ses oncles et tantes : MM. et Mmes J. B. Léveillé, de Montréal; Delphis Léveillé, de Montréal, M. Ovila Léveillé, de Helleton, Ontario; M. et Mme Albert Beaudoin, de St-Lin; M. et Mme Fortunat Beaudoin, de St-Lin; M. et Mme Ovila Beaudoin, de Montréal; M. et Mme Joseph Desmarais, de St-Lin; M. et Mme Osias Laviolette, de Black Lake; M. et Mme Clovis Gauthier, de Montréal et M. et Mme Napoléon Brouillet, de Montréal; une grande tante: Mme Joseph Chartier, de St-Lin; et une belle-soeur : Mme Paul-Etienne Léveillé (Albina Lepage); ainsi qu'un grand nombre de cousins et de cousines.

* * *

Hockey. — Notre équipe a accompli un bel exploit dimanche dernier en demportant deux belles victoires dans la même journée, l'une dans l'après-midi, contre le Ste-Thérèse; l'autre dans la soirée, contre le Ste-Julienne et la maison Dupuis de St-Jacques.

* * *

St-Lin vs Ste-Thérèse. — Le St-Lin est enfin parvenu à faire baisser pavillon au Ste-Thérèse, dimanche dernier, par le résultat de 4 à 2. Depuis le commencement de la saison, le Ste-Thérèse avait eu le dessus contre le St-Lin, mais dimanche dernier, le St-Lin a fait oublier ses échecs passés en remportant une magnifique victoire. La première période donna un résultat de 1 à 0 en faveur de Ste-Thérèse. La deuxième période donna du jeu également partagé, chaque club comptant un point. Le St-Lin commenca la période finale avec un pointage de 2 à 1 contre lui ; mais voulant à tout prix remporter la victoire, le gérant Robillard laissa sa première ligne d'attaque presque continuellement sur la glace et demanda des points; ses joueurs répondirent à son désir en comptant trois points consécutifs dans l'espace de dix minutes, le jeu du St-Lin fut si rapide, les passes si parfaites, que le Ste-Thérèse, pourtant très bon club, était tout désemparé. Sans doute, si le St-Lin avait toujours joué, comme dans ces dix dernières minutes, plus d'un club auraient été battus cet hiver, quand ils sortirent victorieux assez souvent. Les héros de ces poussées mémorables furent l'incomparable Paquin, qui compta trois points pour sa part, et l'actif Théoret qui enrégistra l'autre point.

* * *

St-Lin vs Ste-Julienne-Maison Dupuis. — Nos joueurs ont à peine le temps de souper, plusieurs même n'ont pas eu le temps d'enlever leur tricot ,que déjà ils étaient sur la glace pour rencontrer les confédérés de Ste-Julienne et de St-Jacques. Malgré leur dure partie de l'après-midi, nos tricots marrons étaient en condition, dimanche soir. La première période se termina sans point. A la reprise, St-Lin prit l'avantage en comptant une fois. Chaque club enrégistra un numéro dans le troisième acte de la pièce. Notre Paul Paquin fut encore à l'honneur dans la soirée, en comptant deux points. Un autre joueur qui fit parler de lui, à cette partie, ce fut Patrick Monahan, qui en plus d'être très nuisible aux adversaires, réussit à déjouer la compagnie Ste-Julienne et Cie. Comme le St-Lin était privé de quelques uns de ses substituts, plusieurs réguliers ont dû passer 60 minutes sur la glace, malgré que ce fut leur deuxième partie dans la journée; c'est un record d'endurance. Enfin, lorsque l'on baissa le rideau, pour annoncer la fin de la séance, la combinaison Ste-Julienne-Maison Dupuis de St-Jacques était battue par 3 à 2. La saison achève, nos amateurs sont satisfaits, mais un regret fait ombre au tableau de la saison: n'avoir pas eu le plaisir de rencontrer le "Cercle Social" de St-Jacques. La population de St-Lin croit que son club aurait pu faire une belle partie avec les "Lions du Nord."

Habits sur mesures

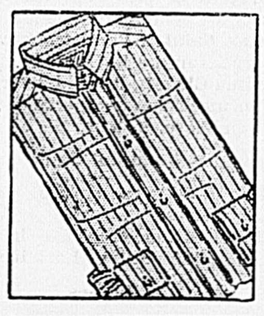
-- 3 morceaux

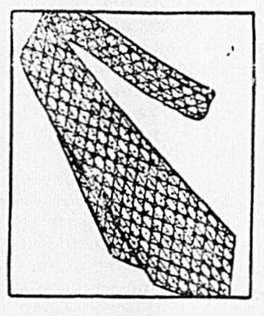
Vous aurez l'embarras du choix dns notre grande variété de patrons et de tissus. Quant aux prix ils sont bien inférieurs à ceux qu'ils devraient être. Remarquez bien: seulement

$24

BEAU DRAP
FLANELLE UNIE ET RAYEE
WORSTED DE QUALITE
ETC., ETC.







Valeurs exceptionnelles

CHEMISES $1.25
CRAVATES ... .75
CHAUSSETTES . .50
CHAPEAUX ... 3.50

Jos. Dufresne Fils Enrg.

34, Notre-Dame Tel. 294 Joliette

Lettre à l'Action

Nous ne publions sous cette rubrique, que les lettres signées ou des communications accompagnées de lettres signées. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

A propos d'un concours

Verdict des juges du Delphic Club de Montréal

Mlle Germaine Dufresne 30½ points pour avoir joué la sonate de Kuhlau, opus 55 No 3, pièce du cours élémentaire.

Mlle Marguerite Lesage 30 points pour la pièce imposée par le Delphic: la sonate de Kuhlau, opus 59 No 3, pièce du cours supérieur.

Les juges ont trouvé bon de donner le prix à Mlle Dufresne, d'après la lettre ci-dessous.

La présidente vient de nous téléphoner que le ½ point en plus avait été donné pour l'exécution de mémoire.

TRADUCTION

Montréal, 12 mars 1932.

Chère Demoiselle Lesage,

Notre présidente et son comité nous ont demandé de vous exprimer leur regret pour l'erreur commise dans la préparation du concours de piano.

L'un de nos membres fit erreur en désignant à Mlle Germaine Dufresne la pièce qu'elle devait préparer pour son examen.

Vu que Mlle Dufresne mit beaucoup de temps et de travail pour être en mesure d'exécuter, même de mémoire, cette pièce, il n'aurait pas été équitable de la déqualifier sur une simple question de technique.

Le comité alors s'en remet aux juges qui désidèrent en faveur de Mlle Dufresne. Cette décision a été acceptée comme finale.

De tout coeur, nous vous souhaitons plein succès dans votre travail et nous espérons vous voir et vous entendre de temps à autre.

De nouveau regrettant la confusion causée par cette erreur,

Je demeure respectueusement vôtre,

Delphic Study Club,
Canada.

(Signé) Edith Benson,
Sec. hon.

A Mlle Marguerite Lesage,
Conservatoire National de Musique,
441, rue Lagauchetière Est,
Montréal.

St-Roch de l'Achigan

(De notre correspondant)

L'U. C. C. — La dernière réunion mensuelle de l'U. C. C. eut lieu le 24 février au soir sous la parésidence de M. Louis Lemire qui avait à ses côtés le vice-président, les directeurs et le secrétaire. Dans la salle se pressaient plus de 60 membres et plusieurs visiteurs.

Après la lecture du rapport de l'assemblée précédente, le secrétaire donna une courte étude sur la nécessité incombant aux cultivateurs de s'instruire et de veiller à l'instruction de leurs enfants. Pour s'instruire, les cultivateurs doivent lire et méditer leur journal "La Terre de Chez Nous" qui leur fait apprécier l'U. C. C. en leur montrant les rouages et les activités; les tient au courant des grands problèmes agricoles ou agraires, leur donne des conseils appropriés et leur sert toujours une tranche d'un cours d'agriculture. Ils doivent encore lire et étudier les bulletins et les rapports de ferme mis à leur disposition par les gouvernements; ils doivent enfin s'intéresser aux initiatives agricole en évitant de critiquer celles qui ne les intéressent pas, enfin ils doivent assister sans faute aux réunions de l'U. C. C. Pour surveiller l'instruction de leurs enfants, ils doivent s'assurer si chaque jour ils font à la maison le travail demandé, si chaque semaine ils ont réellement acquis des connaissances nouvelles, si chaque mois le bulletin scolaire montre du progrès ou du moins de l'application.

Ensuite un article de la "Terre de Chez Nous" sur la culture du tabac cette année fut étudié. On en vint à la conclusion que si quelques uns doivent baisser leur production, ils doivent s'appliquer d'avantage à la qualité. Et tous ceux qui le peuvent doivent cultiver comme par le passé.

A propos de comptabilité sur la ferme, une enquête faite séance tenante a montré qu'à peine 5% des cultivateurs de St-Roch font la comptabilité générale, tandis que plus de 20% des cultivateurs font la comptabilité partielle d'une culture particulière, v. g. de l'aviculture. Ce sujet étant trop important pour être tellement négligé, il fera le sujet d'étude de la prochaine réunion.

Comme les Caisses Populaires sont appelées à règler partiellement la question du crédit agricole, le secrétaire les fait connaître en expliquant l'organisation et le fonctionnement facile.

Le secrétaire renversa ensuite les principaux obstacles à l'expansion locale de l'Union. D'abord il peut se trouver quelques membres en règle qui regrettent d'avoir payé leur contribution. Pourquoi cela? Ils reçoivent leur journal et ne le lisent pas, ils sont convoqués à des assemblées préparées avec soin et n'y viennent pas; ils entendent des objections fausses contre l'Union et les acceptent dans leur ignorance crasse. D'autres objections plus délicates sont repassées et elles sont détruites à la satisfaction de l'assemblée.

On étudie ensuite en commun l'opportunité de faire de l'aviculture sur une plus grande échelle. Cette année c'est la culture qui a le plus payé. Le conseil est donné cependant de commencer en petit et de ne pas s'y jeter avec une aveugle certitude de succès. La question de l'achat de poussins et de leur élevage est également traitée.

Puis le secrétaire donne un travail sur le crédit agricole. Après avoir analysé et apprécié le discours de l'hon. Kelly au Conseil Législatif, il analyse et apprécie le débat tenu à la chambre. Les discours de MM. Paul Sauvé et Lamoureux, des Honorables Godbout et Taschereau sont disséqués et discutés. Puis on en vient à la conclusion de tout le monde. On reconnait la nécessité d'un crédit agricole provincial et on ne l'accorde pas.

L'assemblée a ensuite entendu le rapport assez détaillé des activités de l'U. C. C. pendant le dernier mois. Le cercle local a fait un beau travail. Il a effectué l'union nécessaire à l'achat d'un char complet de sulfate d'ammoniaque sur lequel les intéressés ont gagné plus de $300.00 et il a acheté 4 autres chars d'engrais simples assortis aux meilleures conditions possibles.

Le mot de l'aumônier fut sur les méfaits de l'alcoolisme et les moyens de l'éviter.

Et la réunion est terminée.

Par Lionel Brissette, ptre, secrétaire.

P. S. — A la réunion de mars, le cercle local recevra l'agronome Landry de l'Assomption accompagné de techniciens agricoles. Ces messieurs inaugureront alors une série de conférences et d'études en faveur de notre cercle local, heureux de les recevoir et de les entendre souvent.

SI VOUS AVEZ BESOIN. — Si vous avez besoin de quelque chose que vous pourriez avoir d'occasion, surtout à l'époque des déménagements, publiez une petite annonce dans ces colonnes. Vous aurez peut-être la chance d'économiser beaucoup. Les petites annonces dans notre journal sont de bons placements qui rapportent! L'Action Populaire, casier 1026, tél. 270. 4f.jno

SI VOUS N'AVEZ PAS BESOIN. A l'époque des déménagements il y a toujours des choses dont on n'a pas besoin et que l'on aimerait à vendre. En faisant un peu de publicité par petites annonces dans nos colonnes, vous ferez de bons marchés qui "feront votre affaire" certainement. L'Action Populaire, casier 1026, tél. 270. 4f.jno.

SI VOUS VOULEZ LOUER. — Si vous voulez louer vos logis cette année, Messieurs les propriétaires, adressez-vous à notre bureau pour avoir des cartes : **Maison à louer** et des copies de **bail.** Nous en avons toujours en magasin. 14 j. j. j. n. o.

Le maitre — Quelle plante donne les oignons?"

L'élève. — La plante des pieds, monsieur.

Tél. Bureau : 98 Boite postale : 968
" Rés. Privée: 807

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

82, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.



Poulets à Vendre



Le COMPTOIR AVICOLE de St-Félix-de-Valois

vient d'installer dans son nouvel édifice deux incubateurs d'une capacité totale de 32,000 oeufs et des plus perfectionnés. Les oeufs dont on se servira proviennent de poules de race Leghorn blanches, crête simple, ayant subi l'épreuve du sang, sélectionnées, et gardées sous le contrôle de l'instructeur avicole. Les poussins offriront donc toutes les garanties possibles et désirables.

Le Comptoir Avicole est prêt à vendre à tout aviculteur des poussins d'un jour à des prix très raisonnables. Pour plus amples informations s'adresser à LE COMPTOIR AVICOLE de St-Félix de Valois, Co. de Joliette. TEL. : 32

Demandez les oeufs "EUREKA"

TEL. 271

M. Alfred Potvin, B.A.A.I

ARCHITECTE

55, rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

AU SEMINAIRE

Le Supérieur Général. — Le T. R. Père M. Roberge, Supérieur général des C. S. V., s'est embarqué hier le 16 pour le Canada où il fera la visite canonique des maisons de son Institut.

* * *

Liste des prix. — Le R. Père Préfet des Etudes a fait afficher dans chaque classe une liste des Grands prix offerts aux élèves par de généreux donateurs. Ces listes invitent continuellement *ceux qui ont des talents et de l'émulation* à lutter avec ténacité en vue des glorieux triomphes.

Grâce également à l'initiative du Père Préfet, l'on a doté chaque classe d'un taille-crayons "Géant" Depuis cette amélioration tous les crayons ont l'extrémité pointue comme une épingle.

* * *

Nouveaux prix. — Parmi les prix spéciaux de fondation récente, l'on signale le prix d'Economie politique, offert par M. le professeur Albini Lafortune, Ph. D., S. T. D., L. S. P. S., à ses élèves de philosophie Jr, et un prix de géographie, fondé par M. Adélard Lachapelle, avocat.

* * *

Britannicus. — Vive émotion dans les cercles dramatiques du Séminaire. "Britannicus", après avoir inauguré la scène de la Salle Académique, en mai 1926, sera joué de nouveau cette année, à la fête du Séminaire. Les rôles sont déjà distribués.

* * *

Nouvelles classes. — Les élé - ments latins B et C occupent de nouveaux locaux dans la maison de brique. L'on a transformé en deux belles classes spacieuses et propres, l'ancienne classe de philosophie et la vaste pièce qui servait pour la "retenue". Doréna - vant, la retenue se fera dans une pièce placée du côté nord et qui ne reçoit jamais un rayon de soleil tandis que les élémentaires devront maintenant se procurer des rideaux afin de tempérer les caresses du soleil. Cette amélioration, suggérée par l'hygiène, est une des plus pratiques que l'on ait pu souhaiter pour le bien-être physique des jeunes élèves.

* * *

Service solennel pour M. l'abbé Bélanger. — Vendredi dernier, a eu lieu, dans la chapelle du Séminaire, un service solennel pour le repos de l'âme de M. l'abbé Georges Bélanger. Le R. P. Supérieur officiait assisté de M. l'abbé E. Parent, comme diacre et de M. l'abbé J.-A. Tremblay, comme sous-diacre.

Déjà le Séminaire avait rendu hommage au regretté Monsieur Bélanger lors d'un service sur le corps chanté à la cathédrale; mais le Séminaire se devait de rendre un hommage plus spécial dans la chapelle même de la maison. Monsieur Bélanger a été un bienfaiteur insigne du Séminaire et le Séminaire doit garder fidèlement sa mémoire. On a mis son portrait à la peinture dans le corridor du deuxième étage, vis-à-vis son ancienne chambre. Mais c'est surtout par nos prières que nous devons consacrer son souvenir.

Mardi dernier, le R. P. Supé - rieur chanta, pour le repos de l'âme de M. Bélanger, une grand'messe recommandée par l'Honorable Juge J.-Mathias Tellier. M. le Juge Tellier a été élève de M. Bélanger, et il a voulu payer pieusement à son ancien et regretté maître un tribut d'hom - mage. Récemment, le Séminaire chantait une autre grand'messe pour le repos de l'âme du Père Etienne DeSerre, recommandée par M. l'abbé Charles-Edouard Beaudry, vicaire à Berthierville. M. l'abbé Beaudry avait voulu lui aussi témoigner sa gratitude à son ancien professeur. Ce sont là de beaux exemples donnés aux élèves actuels.

* * *

Belles paroles de Monsieur Bélanger avant de mourir. — Le jour même de sa mort, Monsieur Bélanger fit demander le Père Supérieur à sa chambre, vers 11 heures de l'avant-midi. Il sentait sa fin très prochaine. Le Père Supérieur lui parla des secours de la religion, mais il voulut aussi lui procurer, à ce moment, les secours du médecin. "Non, non, reprit le vénéré malade, je ne veux pas du médecin ni de remèdes. C'est la fin, je le sais. Inutile de dépenser de l'argent qui pourra mieux servir à des bonnes oeu - vres." On meurt comme on a vécu. Monsieur Bélanger s'était toujours oublié lui-même pour aider les bonnes oeuvres. A sa mort, il a gardé la même attitude. C'est un bel exemple. Et sa dernière parole en dit plus à sa louange qu'une oraison funèbre.

* * *

Article du "Travailleur" sur les Collèges classiques du Canada. — "Le Travailleur," journal de Worcester, Massachusetts, sous la direction de M. Wilfrid Beaulieu, publie, dans son numéro de jeudi, 10 mars 1932, un article intitulé: "Devons-nous les encourager?" et relatif aux Collèges classiques du Canada. L'article est signé par Antoine Du - mouchel, M. D. L'auteur se demande s'il y a lieu d'envoyer des jeunes Franco-Américains dans les Collèges classiques du Canada ou s'il ne vaudrait mieux les envoyer au Collège de L'Assomption à Worcester. Il en a contre les Collèges classiques de notre Province, qui, paraît-il, oublient complètement leurs Anciens laïques des Etats-Unis, alors qu'ils font d'un ancien élève ecclésiastique un "demi-dieu." Il paraît encore que les élèves franco-américains dans nos Collèges sont victimes d'une "espèce de haine," et sont dénommés "les m... Américains."

Les Franco-Américains sont bien libres de régler leurs affaires somme ils l'entendent. Mais tout cet article paraît avoir été rédigé avec un "esprit écolier," par un quelqu'un qui a mal digéré quelques pensums lointains. Et la mauvaise digestion est ordinairement mauvaise conseillère. Ce Monsieur a peut-être en mémoire quelques faits particuliers qu'il généralise. La légende des "m... Américains" nous paraît une pure fantaisie. L'oubli dont on se plaint n'est peut-être pas du côté que l'on dit. Il y a des anciens élèves aussi bien d'ailleurs au Canada qu'aux Etats-Unis qu'on ne peut jamais rejoindre, et qui paraissent tout étonnés si un prêtre du Collège va leur rendre visite. Quand on leur envoie une invitation, ils ne répondent pas, ou bien en profitent pour vider leur bile à propos de quelques griefs enfantins. Toutefois nous ne voudrions pas tomber dans la faute que nous pouvons reprocher à Monsieur Dumouchel et faire une généralité de quelques cas particuliers.

Un fait qu'il importe toutefois de bien souligner, c'est que, si les Franco-Américains ont conservé leur caractère ethnique, tout en s'adaptant au milieu où ils vivent, ils le doivent, en bonne partie du moins, à leur clergé formé dans nos Collèges classiques. Le jour où ils n'enverront plus de leurs sujets dans nos Collèges, la rupture s'accentuera entre la Nouvelle-Angleterre et la province de Québec. Et cette rupture risque fort d'amoindrir la force de résistance de la race française aux Etats-Unis.

* * *

Article du R. P. P.-E. Farley, o. s. v., supérieur. — Le Messager Canadien du Sacré-Coeur, numéro d'avril 1932, vient de paraître. L'article expliquant l'intention générale de l'Apostolat de la prière approuvée et bénie par Notre Saint-Père le Pape, a été rédigé par le R. P. P.-E. Farley, c.s.v., supérieur du Séminaire. Il a pour titre: "L'éducation vraiment chrétienne de la jeunesse." L'auteur, après avoir déclaré vouloir s'en rapporter à l'Encyclique **Divini illius magistri** explique à qui appartient de donner l'éducation aux enfants, et, sans entrer dans une controverse, met au point certaines fantaisies doctrinales qu'on a lues dans les Revues ou les Almanachs depuis quelque temps. Il expose ensuite quelques lacunes de l'éducation telle qu'elle se donne en notre Province, et termine en suggérant deux moyens de faire progresser l'éducation: atteindre les enfants individuellement et leur communiquer un maximum d'élan vital.

* * *

Avant-Garde Charlebois. — Jugement rendu par M. le curé G. Robitaille. — Dimanche dernier, l'Avant-Garde Charlebois ouvrait ses portes à monsieur l'abbé Georges Robitaille, curé de St-Alexis. Le Père Supérieur et une dizaine de professeurs accompagnaient l'ancien professeur de Belles-Lettres et Rhétorique.

Depuis un mois, le programme comportait, en plus des conférences et des improvisations, une discussion sur Montcalm et Lévis. Lequel de ces deux hommes avait le plus droit à notre admiration et à notre reconnaissance?

Dès le début, deux élèves de Belles-Lettres B, Emile Laquerre et Denis Périgord, avaient lancé l'attaque en exaltant vivement et à qui mieux mieux, et Montcalm et Lévis.

Puis, à chaque réunion, les deux chefs, appuyés par un grand nombre de partisans, s'étaient fait une lutte acharnée. Livres en mains: "Montcalm et Lévis" de Casgrain, "Montcalm" de Chapais, les deux camps avaient passé successivement par Chouaguen, Williams-Henry, Carillon, pour s'arrêter plus longuement sur les Plaines d'Abraham et en finir par Ste-Foye.

A ces différents endroits, l'objectif des armées, leur position, les paroles et gestes des deux généraux avaient été critiqués ou loués.

Entre temps, les dispositions de Montcalm à l'égard des Canadiens et ses relations avec Vaudreuil, captaient toute l'attention.

Aussi, inutile d'ajouter que le jugement de Monsieur Robitaille était attendu avec impatience. Tous connaissaient déjà le critique profond et intelligent dont les "Etudes sur Garneau" projettent tant de lumière sur bien des cas: on était donc anxieux de l'entendre sur une question qui avait passionné les esprits depuis un mois.

L'Action Populaire produira, la semaine prochaine, un article sur Montcalm et Lévis. Qu'il nous suffise de dire, ici, que M. Robitaille donna d'emblée la palme à Montcalm. "Les deux, dit-il, Montcalm et Lévis, sont deux grands hommes. Peut-être même que Lévis eut vaincu les Anglais, s'il eut été à la place de Montcalm; mais comme question de fait, Montcalm a plus fait pour le Canada que Lévis et tout Canadien-Français doit regarder le Général comme une des plus grandes gloires de notre histoire."

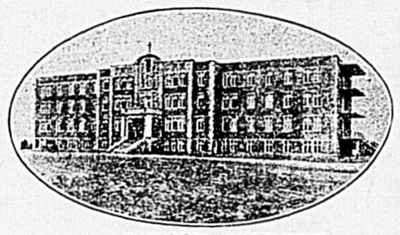
A l'intérêt de sa parole, à la force de son argumentation, M. Robitaille ajouta un geste d'une exquise délicatesse en remettant à chacun des Messieurs Laquerre et Périgord un magnifique volume.

L'Avant-Garde reconnaissante remercie M. le curé de St-Alexis.

* * *

La prochaine discussion à l'Avant-Garde portera sur la question suivante: "A-t-on agi sagement en excluant les Protestants de la Nouvelle-France?"

A. M. D. G.



MAISON QUERBES

Chronique DES RETRAITES

La Maison Querbes ne chôme pas.

Après Sante-Elsabeth avec 31 retraitants, du 1er au 4 mars, après un troisième groupe de Crabtree Mills de 31 retraitants aussi, du 5 au 8 mars, c'était Lanoraie, et quelques autres paroisses, qui ont donné vingt-quatre retraitants, du 9 au 12 mars.

Dimanche soir, le 13, s'ouvrait la 34e retraite depuis le 4 octobre dernier; Saint-Ambroise présentait un groupe de 30 hommes mariés, qui seront suivis, le 17 du courant, par le quatrième groupe de trente retraitants de Crabtree Mills.

Pour répondre aux instantes sollicitations de M. le curé du Sacré-Coeur, les directeurs de la Maison Querbes recevront un cinquième groupe de ses paroissiens, du lundi-saint matin au soir du mercredi-saint. Ce qui donnera plus de 150 retraitants pour cette seule paroisse au cours de la présente année.

Le Jeudi-saint, à 7 h.30 du matin, comme l'an dernier, s'ouvriront les exercices de la retraite des Voyageurs de commerce, Agents d'assurances et autres de Joliette, pour se terminer le soir du Samedi-saint, à l'heure du souper. A leur arrivée les retraitants de ce groupe, s'ils le désirent, pourront faire la Sainte Communion, à l'occasion du Jeudi-saint, et ils pourront suivre tous les exercices de la Semaine sainte à la chapelle du Scholasticat Saint-Charles, ainsi qu'ils ont fait, l'an dernier.

Le matin du lundi de Pâques, à l'arrivée du train, à 7 heures, commencera la 37e retraite de cette année scolaire (1931-1932) pour un groupe de jeunes gens de Saint-Ambroise, sous la conduite de M. l'abbé J. A. Gariépy, vicaire.

Avril est pris tout entier par huit autres groupes, jusqu'au soir du 1er mai.

Du 2 mai à la mi-juin suivront les retraites des élèves finissants des établissements dirigés par l'Institut. Durant toute cette période, la Maison Querbes ne pourra recevoir d'autres groupes de retraitants.

Daigne l'Esprit-Saint bénir les efforts de tous et rendre efficaces les pieux exercices suivis avec une si généreuse application et une régularité bien édifiantes.

Depuis l'ouverture de la Maison Querbes, novembre 1931, 1,586 retraitants sont passés dans ses murs, et depuis le 4 octobre dernier, elle a reçu exactement 900 retraitants, venus presque tous de Joliette et des paroisses du diocèse.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant,

Baptême. — Le 11 mars 1932, M. et Mme Philippe Aubin, née Gertrude Barrette, ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie-Rose-Jeannine. Ont été dans les honneurs: M. et Mme Avila Barrette, de Ste-Elisabeth. Porteuse: Mlle Laurette Aubin.

* * *

Première réunion du C. C. E. S. —Voici le programme de la première soirée Littéraire du cercle catholique d'Etudes Sociales tenue à la salle de la fanfare, jeudi soir, le 10 mars, à 8h.30. Trente-et-un étaient présents à cette réunion, parmi lesquels on comptait trois nouveaux membres qui ont été reçus officiellement dans le cercle. M. le vicaire Bérard, vice-président d'honneur était présent.

Programme:

1—Prière.
2—Appel nominal par M. le président, J. Ouellette.
3—Lecture du procès-verbal, par le secrétaire, M. F. Fontaine. Ce rapport est adopté à l'unanimité.
4—Réception officielle des nouveaux membres, faite par le Vice-Président d'honneur, M. le vicaire Bérard.
5—Allocution de M. le Président J. O. Ouellette, souhaitant la bienvenue au Vice-Président d'honneur, félicitant les trois nouveaux membres reçus officiellement, et aussi tous les autres membres, leur donnant à tous de précieux conseils sur la bonne discipline.
6—M. le Vice-Président d'honneur remercie M. le Président et encourage les membres à aimer leur cercle.
7—Puis vint la première causerie littéraire donnée par M. le Vice-Président d'office, M. Georges Dufresne, qui a parlé de la nécessité et de la manière de bien lire et de lire toujours.
8—Une autre causerie par M. J. Eugène Aubin, asistant-secrétaire sur le "Bonheur Familial." M. le conférencier a développé cette idée: "La bonté, l'amabilité et la douceur sont les trois premiers facteurs du bonheur familial."
9—Une autre causerie par M. Denis Fréchette qui a traité le sujet suivant: "La complaisance, la prévenance, et l'indulgence sont trois vrais facteurs du bonheur familial.
10—Une autre causerie par le propagandiste, M. Gérard Desrosiers, qui a prouvé que le "Support Mutuel et la souplesse de caractère contribuent beaucoup au bonheur familial."
11—M. le secrétaire ici fait quelques observations pratiques à tous les membres.
12—Puis M. l'aumônier-Directeur félicite les orateurs de la soirée qui se sont si bien acquittés de leurs devoirs, des trois grands devoirs que tout orateur doit accomplir à savoir, "instruire, plaire et toucher." Puis en quelques mots, M. l'aumônier fit le portrait de l'homme d'élite, de ses qualités individuelles, sociales, intellectuelles et de l'idéal noble qui l'anime tant au point de vue religieux, que social et moral.
12—Puis la séance se termine par la prière. Tous se retirent fiers et contents d'avoir pris part à une soirée littéraire si intéressante.

La prochaine réunion est fixée au 7 avril 1932. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister pour en retirer de précieux avantages. Nous donnerons la semaine prochaine, le programme de cette prochaine assemblée.

* * *

Baptême. — Le 13 mars 1932, a été baptisé Joseph-Louis-Philippe, fils de M. et Mme Atchez Brunelle, née Emma Beauséjour, de cette paroisse. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Viateur Brunelle, et la porteuse, Mme Ephrem Brunelle, également de cette paroisse.

* * *

Retraite fermée. — La retraite pour les jeunes gens de la paroisse est fixée au 28 mars. Tous les retraitants partiront le 28 mars, à 6 h.20 minutes, le matin, par le C. P. R.

* * *

Dimanche le trois avril prochain, à huit heures du soir, mademoiselle Germaine Dufresne, fille de M. Georges Dufresne, marchand de St-Félix de Valois, donnera, chez elle, assistée de quelques autres artistes, un récital de piano.

Cette jeune artiste, âgée de quinze ans seulement possède à un degré très élevé le vrai sens de la musique et est doué d'un toucher remarquable; son plus grand plaisir est d'attaquer et approfondir jusqu'à la perfection les oeuvres des plus grands maîtres, tels que Bach, Chopin, Saint-Saens, Debussy et nombre d'autres auteurs non moins importants.

Mademoiselle Germaine Dufresne est l'élève exclusive de Mme Dr G. Desrosiers, née Franchère, autrefois organiste de Montréal.

Ce petit concert sera donné sous forme de soirée intime, où les invités se réjouiront, à n'en pas douter, d'entendre de la bonne musique finement exécutée.

Il est intéressant de savoir qu'avec un tel talent, et qu'avec des pièces qu'elle a inserées dans son programme, Mademoiselle Germaine Dufresne ne se prépare qu'à son lauréat, en juin prochain, à l'Académie de Musique de Montréal.

Mais il est encore plus intéressant de savoir que c'est cette même Germaine Dufresne qui a gagné la bourse Willis de $50.00, la semaine dernière, au Delphic Club, sur soixante sept concurrentes, "concours de piano."

* * *

L'U. C. C. — La réunion de l'U. C. C. se fit lundi soir. Elle fut très intéressante. Au delà de 30 membres y ont assisté. Nous donnerons le rapport de cette assemblée la semaine prochaine.

Province de Québec
District de Joliette
No 160.

Cour Supérieure

EN MATIERE DE FAILLITE

IN RE:
VICTOR ALLARD JR., marchand de la ville de Berthier, district de Joliette.
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Victor Allard Jr, marchand de la ville de Berthier, district de Joliette, a, le onzième jour de mars 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et, que MM. Duchame & Rivest, séquestre officiel, m'ont nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Joliette, le vingt-sixième jour de mars 1932, à onze heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice, 30, St-Louis.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Joliette, Qué., ce seizième jour de mars 1932.

H. COURCHESNE,
Agent,
Berthierville.

HABITS
pressés et nettoyés

Nous défions tous nos compétiteurs de copier notre service et la qualité de notre travail, aux prix que nous chargeons. Envoyez-nous vos pardessus et vos habits et vous serez vite convaincus.

Si vous voulez être chics pour Pâques, envoyez-nous, immédiatement votre pardessus de printemps.

NOUS ENVOYONS CHERCHER ET NOUS LIVRONS PROMPTEMENT

Habits et paletôts de printemps nettoyés **$1.00**
Manteaux unis sans fourrure **$1.00**
Manteaux avec fourrure ..... **$1.25** et plus
Robes en générale ..... **$1.00** et plus

H.-A. POISSANT & CIE
DE TROIS-RIVIERES
Tél. : 847 55, St-Viateur,
AGENT A JOLIETTE
ALBERT MAILHOT
Tél. 847 : 55, rue St-Viateur

L'atelier de teinturerie et de nettoyage le plus moderne et le plus important entre Québec et Montréal.

Le 1er mai nous déménagerons au No 14 St-Viateur.



Vente par le shérif

AVIS PUBLIC

est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

COUR SUPERIEURE
Province de Québec,
District de Joliette,
No 3864.
DAME MARIE-ANNE PERREAULT, demanderesse; vs J.-OMER PERREAULT, défendeur.

Une terre située à Saint-Esprit, connue sur le plan et livre de renvoi officiels du cadastre de Saint-Esprit, sous le numéro trois cent quatre et partie du numéro trois cent trois (No 304 et ptie de 303)—avec les bâtisses y érigées, borné ce dernier numéro en front et d'un côté à Antonio Desroches, dans un bout aux terres de Saint-Alexis et de l'autre côté à Henry Wolfe.

Pour être vendue à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint-Esprit, district de Joliette, le DOUZIEME jour du mois d'AVRIL 1932 à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
Georges DESROCHES.
Bureau du shérif,
Ce 29 février 1932.

St-Jean de Matha

(De notre correspondant)

Baptêmes. — Ces jours derniers, Mme Adélard Ducharme, née M.-Louise Archambault, fit cadeau à son époux d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Desroches, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle M.-Rose Archambault.

Le 12, Mme Omer Roy, née M.-Anna Brault, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Claude-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Brault; porteuse Mme Léo Brault, oncle et tante de l'enfant.

Le 13, M. et Mme Josaphat Ducharme, un fils baptisé par l'abbé Ls-M. Roberge, sous les noms de Joseph-Yvan-Martin. Parrain et marraine: M. et Mme Patrick Laurence, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Services. — Samedi eu lieu le service de Arthémise Charbonneau, épouse de feu Joseph Gadoury. La levée du corps fut faite par l'abbé Ls-M. Roberge, vicaire, qui chanta aussi le service.

La défunte était Dame de Ste-Anne; la bannière était portée par MM. Treffié Brault et Joseph Desroches, accompagnés de leurs dames et de Mmes G. Comtois et Maxime Rondeau.

Les porteurs étaient MM. W. Beaulieu, Euclide et Eugène Gravel, W. Pilon; portaient les rubans de la tombe: Mmes J. Roberge, M. Rondeau, A. Comtois, W. Beaulieu. La collecte fut faite par Mmes A. Brunelle et C. Coutu.

La défunte laisse dans le dueil six enfants et quatre frères.

Nos sympathies.

Le 14, eut lieu, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, le service de M. A. Brault, épouse de D. Roy. M. l'abbé A. Dufort fit la levée du corps et chanta aussi le service.

Le défunte était dame de Ste-Anne. Les porteurs étaient MM. Jos. Brault, J. Wilfrid Roy, Arthur Brault, Omer et Moise Gravel, Aurille Landreville, accompagnés de leurs dames, tous cousins et cousines de la défunte. La bannière était portée par MM. Georges Brault et Romulus Gravel; tenaient les rubans: Mmes Romulus Gravel, Léopold Bazinet, Arthur Brunelle et Albert Brault.

La quête fut fait par Mmes Moise Rondeau et Jos. Archambault.

Le 14 également eurent lieu les funérailles de Esdras, enfant bien-aimé de M. et Mme Esdras Champagne. Le service fut chanté par l'abbé Ls-M. Roberge, vicaire.

L'enfant souffrait depuis quelque temps d'une pneumonie.

Aux familles éprouvées nos sincères sympathies.

* * *

La tempête qui s'abattit sur notre région la semaine dernière a fermé la route aux automobilistes.

STE-JULIENNE

Spécial à l'Action Populaire

La semaine dernière, M. et Mme Frank Dupuis, de Sainte-Julienne, avait le plaisir de recevoir à dîner leur neveu, le R. Frère Alphonse Martin, o. m. i., missionnaire à Fort Georges, Baie James, depuis neuf ans. Il était accompagné de son père M. Lucien Martin de Ste-Marie-Salomé. Le R. Frère Alphonse partira le 14 de ce mois pour Montréal où il passera quelque temps afin de recevoir sa nouvelle obédience. Il est le frère de Mgr Gérard Martin, du Basutoland, Afrique et de M. l'abbé Jean-Louis Martin, curé à St-Pierre de Joliette. Il a aussi deux soeurs religieuses de Sainte-Anne: l'une en mission à Saint-Cuthbert et l'autre aux Etats-Unis. Le R. Frère Martin appartient au diocèse d'Haileybury; au Fort-Georges il catéchise les Cris. Les Oblats ont la direction de cette mission et sont aidés de 4 religieuses Soeurs Grises de la croix d'Ottawa. Nous souhaitons au R. Frère A. Martin le succès dans ces travaux apostoliques et nous gardons un bon souvenir de son trop court séjour parmi nous.

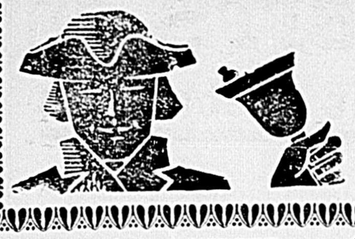
SI VOUS AVEZ PERDU. — Si vous avez perdu quelque objet auquel vous teniez et que vous désirez retrouver, faites publier une petite annonce dans ces colonnes. Nos petites annonces ne sont pas infaillibles, mais nous avons eu de très nombreux témoignages de leur efficacité. Il vous en coûtera bien peu pour essayer. L'Action Populaire, sacier 1026, tél. 270. 4f.jno.

—Quels sont les quatre éléments?

—L'eau, l'air, la terre

—Et le quatrième? Voyons, celui qui fait tant d'accidents.

—L'automobile!



PETITES ANNONCES

CAMION FORD A VENDRE. — Un camion Ford, 1931, d'une tonne et demie, n'ayant fait que 5,000 milles, et en bon ordre, à vendre à sacrifice. S'adresser à Camille Venne, St-Jacques.
17 m. 3 fs p.

Mlle BLANCHE ROY, COIFFEUSE. — Prix des coiffures: Marcel à 35 cts; comol à 75 cts, au papier $1.00. Ces coiffures sont données par des coiffeuses de six ans d'expérience. Coiffure à domicile aussi. Appointements par téléphone: 869, 45 rue Lajoie.
17 m. 1 fs.p.

OEUFS D'INCUBATION. P.R.B. —Achetez d'un troupeau **jamais dépassé** officiellement pour la ponte par aucune race, dans le district. Contrôle au nid-trappe. Ernest Renaud, St-Paul
17 m. 5 fs p.

Vos Yeux



PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

EMILE PREVOST

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Pharmacie Gadoury

Léthinés GUSTIN	0.39
CASTORIA	0.27
Pilules CHASE pour le foie et les reins	0.25
MENTHOLATUM	0.22
ASPIRIN BAYER	0.20
Traitement MARLATT	3.79
PILULES ROUGES, 0.40, 3 pr	1.10
PILULES MORO, 0.40, 3 pr	1.10
AGAROL, grand	$1.19
AGAROL, petit	0.69
Pâte à dent IPANA	0.38
Pâte à dent PEPSODENT	0.35
Pilules ROBOL	0.20
SEL KRUSCHEN	0.69
Tablettes RIVALES	0.69
SEL ENO	0.89
EAU DE RIGA	0.20
WATERBURY	0.85
Sirop Fellow's	1.10
Ovonol	0.90
Monocal	0.90
Serviettes sanitaires en 12	0.39
3 pour	1.00
en 6	0.19
3 pour	0.50
Capsule Arrhéol	1.29
Huile de Foie de Morue "Kepler" avec Malt, Grand	1.50
petit	0.95
Sirop Thiocol Roche	1.15

Octave Gadoury

Pharmacien

B.A., B. Ph.

B. P. 77 Téléphones: 485 et 836

29, NOTRE-DAME, JOLIETTE

GAGNEZ $20.00

ET PLUS PAR SEMAINE

en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livre illustré gratuit.

ROYAL MUSHROOM CO.,
MONTREAL, Dept. 170,
CANADA

La Santé par la Chiropratique

La CHIROPRATIQUE est une science naturelle qui consiste à corriger la CAUSE des "maladies" et cela sans remèdes ou instruments, en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux.

Le Dr A. Walton, médecin diplômé de l'Université Harvard, affirme que: "95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres et la Chiropratique en fait disparaître la cause."

Les résultats obtenus dans le passé prouvent que la Chiropratique s'applique, avec succès, tout spécialement dans les "maladies" nerveuses, faiblesse, pression artérielle anormale, asthme, névralgie, paralysie, rhumatisme, lumbago, trouble d'estomac et d'intestins, etc., etc.

Si vous êtes malade, ne désespérez pas de revenir à la santé; voyez immédiatement votre Chiropraticien. Renseignements gratuits. Demandez le livret "La Santé par la Chiropratique."

Antoine Fortin, D. C.

CHIROPRATICIEN,
Diplômé de l'Institut Palmer
Tél. : 275 21 rue ST-PAUL,
JOLIETTE

Corbillard et Ambulance

AUTOMOBILE

J'ai le plaisir d'annoncer au public de Joliette et des environs que je viens de faire l'acquisition d'un magnifique corbillard-automobile et d'une ambulance-automobile. Les 2 sont ce qu'il y a de plus moderne. Le service de l'ambulance sera donné gratuitement aux chômeurs.

I. MARION & FILS
Tél. 212 50 rue LAJOIE

PERDU. — Vendredi dernier le 11, un paquet d'express a été perdu, de la gare du Pacifique à travers les rues de la ville. Prière de le rapporter à nos bureaux ou au No 75, rue St-Barthélemi. Récompense.
17 m. 1 fs p.

MATELAS. — Savez-vous que nous faisons une spécialité de fabriquer des matelas de crin et laine, Aussi d'autres de qualité inférieure de même que les oreillers de plume. Un coutil de 8 onces à la verge est employé pour la fabrication de ces marchandises **ce qui donne le maximum de durée.** Nous faisons également les réparations. Consultez-nous? The Canadian Knitting, Joliette. Phone: 53. 24 fév. j.n.o.

BUREAU A VENDRE. — Un bon bureau en chêne, (Roll-top), mesurant 48 pces de largeur par 30 de profondeur, et 43 pces de hauteur, muni de 10 casiers et de dix petits tiroirs intérieurs, d'une porte et de 4 autres tiroirs. Au milieu: un grand tiroir. Une chaise de bureau qui convient est aussi à vendre en même temps. Le tout en perfaite condition. Prix : $35.00. S'adresser à J. A. Poulin, 42, rue de Lanaudière, Joliette.
10 m. 2 f.p.

LES LAURENTIDES. — En vue d'un Conventum ayant pour but la formation d'une Amicale, les anciennes élèves du Couvent de St-Lin des Laurentides sont priées de faire parvenir leur adresse, le plus tôt possible, à Mlle Yvette Morin, Saint-Lin des Laurentides, Comté de l'Assomption ou à Soeur Supérieure, Couvent de St-Lin des Laurentides, Co. de l'Assomption. 17 m. 3 f.

AVIS AUX CULTIVATEURS. — Nous payons 20 sous la livre pour vos laines lavées en échange sur couvertes blanches ou grises. S'adresser à "The Canadian Knitting" (H. Poitras), Joliette.
10 m. j.n.o.

ENGRAIS CHIMIQUES. — M Hildège St-Georges, 149, Notre-Dame, Joliette, informe le public qu'il vendra comme par le passé les meilleurs engrais chimiques simples à des prix **défiant toute compétition.**
17 déc. j. n. o.

BALANCE POUR CAMION. — MM. Ménard et Roberge, de la Cie de bois et charbon, informent les intéressés, qu'ils sont autorisés à peser les camions selon la loi, et qu'ils ont des formules à leur bureau. S'adresser à 21, rue St-Barthélemi, Joliette.
3 m. 3 f.p.

Décès de Mme Louis Houle

Spécial à l'Action Populaire

Mardi, avaient lieu à Ste-Elisabeth, les funérailles de Léa Dauphin, épouse de M. Louis Houle, décédée à l'âge de 65 ans.

M. le chan. Houle, beau-frère de la défunte, fit la levée du corps et M. l'abbé Azellus Houle, son beau-fils, chanta le service, assisté de MM. Alph. Houle et Léo Hénault, comme diacre et sous-diacre.

Outre les prêtres déjà nommés on remarquait au choeur M. le chan. Gagnon, le R. P. Farley, sup. du Séminaire, J. Piquette, D. Hénault, D. Houle, Ant. Richard, O. Valois, Ed. Jetté, R. Ducharme, Alb. Lefebvre, P.-E. Roy, G. Coderre et A. Riopel.

Les porteurs étaient MM. Benoit Pelland, LorenZo Lord, Paul-Emile et Wilfrid Houle, Edouard Chevalier et Willie Marseille.

Dans l'assistance très nombreuse, on remarquait une imposante délégation de St-Jacques; mentionnons entr'autres: MM. Jos. Marion, maire, Willie Munn, Reginald Marion, prés. du cercle Social, Lorenzo Lord, notaire Roland Guilbault, Lessard, gér. de la B. C. N., Eustache Sincerny, etc.

La défunte laisse pour la pleurer son époux et trois frères: Arsène, des T.-Rivières, Télesphore, de Fall River et Arthur, de Ste-Elisabeth.

Aux familles Houle et Dauphin, nos plus sincères sympathies.

Aurons-nous...

Suite de la première page.

toral. Aussi, hier, il s'est déclaré dissident.

Rue du Canal. — Le pro-maire demande au sous-chef Simard de faire surveiller davantage la rue du Canal. Des citoyens des entourages ont porté plainte. Il est juste que l'on fasse droit à leur demande.

Choses et autres.— M. Armand Dugas, B. A., ingénieur civil, fait application comme sous-ingénieur de la cité.

M. J. Antonio Landreville demande une position comme constable. Il est recommandé par M. J.-B. Fontaine.

M. Eug. Baillargeon fait application au poste de gardien du Parc Lajoie.

Le restaurant Broadway s'offre à louer le futur restaurant de la future arena.

MM. Majeau et Frère offrent du sable à la ville.

The Barrett Co., offre le papier susceptible d'entrer dans la construction de l'Arena.

M. P.-E. Carrier et Viateur Barrette sont engagés pour faire la prochaine audition des livres de la ville.

Le club de gouret "Le Zouave" obtient la salle du marché pour le 29 courant, alors qu'il donnera un euchre-concert à son profit.

Tél.: Bureau 685
Résid. 355

Case postale: 159

G.-E. LAPALME, LL.B.

AVOCAT

prie le public de prendre note qu'il a transporté ses bureaux au

No 11, rue Notre-Dame

Résidence: 116, MANSEAU JOLIETTE

Les débuts de...

Suite de la première page.

Il s'en acquitta on ne peut mieux. Au piano d'accompagnement: Mlle A. Gravel, prof. de piano.

A la fin de la soirée Son Excellence loua les jeunes du travail qu'ils s'étaient imposé pour la préparation de cette intéressante pièce qui comporte de grandes et d'utiles leçons. Si nous avions toujours sous les yeux des choses aussi agréables que celles de ce soir, la charge d'évêque, dit Son Excellence, porterait à pleurer moins souvent.

Mgr l'Evêque parle ensuite de cercles et cercles. Il y en a, dit-il, dont le but n'est que sportif. Les amusements sains sont une bonne chose, mais l'homme ne peut vivre que de sport. Il peut y avoir encore des cercles de pool, de dames, de danses, de jeux intéressants. De ces derniers, il y en a, où les jeunes perdent malheureusement de fortes sommes. A côté de tous ces cercles, comme il est consolant d'avoir un cercle d'A. C. J. C. où les jeunes s'assemblent pour cultiver leur intelligence, former leur volonté, accroître leurs connaissances, travailler en commun à faire de l'apostolat.

Ce sont ces jeunes que nous sommes venus encourager, ce soir. Ils pensent à leur avenir et je les en félicite. Et vous, parents, vous devez encourager vos enfants à faire partie de ce cercle qui a pour mission de former des hommes, des chefs.

Son Excellence félicite aussi les musiciens, le directeur du cercle, M. l'abbé Fafard, et les deux prêtres, MM. C. Clément et L. Hénault, qui ont préparé cette séance et termine en souhaitant de beaux et longs jours à l'A. C. J. C. de Joliette.

—Vous désirez, Monsieur?

—Une paire de bretelles, Mademoiselle.

—Voici et avec ça, Monsieur?

—Avec ça? Eh bien, je ferai tenir mes pantalons.

HORLOGER-EXPERT

M. Milo E. NOIRJEAN

de Genève, Suisse

DIPLOME DES FABRIQUES SUISSES
OMEGA, MARS et LONGINES
et de la grande fabrique américaine
WALTHAM

vient d'entrer à l'emploi de

M. Armand Lachapelle

11, Place Lavaltrie, Tél. : 265

Avec un tel expert, le public est assuré d'avoir pleine et entière satisfaction.

Encore du hockey!

La froide température de ces jours derniers a donné un regain de vigueur au sport du hockey. Quatre parties furent jouées au cours de la semaine. Celle du C. N. R. contre le St-Jacques jouée à St-Jacques, suscitait à l'avance le plus d'intérêt. Mais le temps venu ce fut une déception... pour les "Lions du Nord" et leurs partisans. Le C. N. R., en effet, ne fit qu'une bouchée de ses adversaires qui n'étaient certes pas dans leur assiette. Le résultat final fut de 11 à 2 en faveur du club Joliettain. C'est une belle victoire pour les nôtres, car le St-Jacques est loin d'être une quantité négligeable.

Dimanche après-midi, le St-Charles se mesurait au second club du Séminaire. Ce dernier l'emporta par 7 à 1.

Le St-Charles fut plus heureux mardi, lors de sa rencontre avec le "N. Laurin & Fils." Il sortit vainqueur, par 3 à 1, d'une joute fort contestée.

Dimanche matin, les "Petits" du Séminaire se mesuraient aux "Grands" du deuxième club. Echecs, passes, montées, descentes, tout fut inutile. Aucune équipe ne réussit à compter.

Le canal Lachine, commencé en 1821, fut terminé en 1825.

NOTES LOCALES

ST-AMBROISE. — Ces jours derniers, a été baptisé Josaphat-Germain, enfant de M. et Mme Joseph Parent. Parrain et marraine: M. et Mme Euclide Parent, de Rawdon, oncle et tante de l'enfant.

FIN DES COURS DE SOLFEGE. —Dans une lettre envoyée, ces jours-ci, à M. Paul Courteau, M. J.-B. Dubois, directeur des cours de solfège pour la province, prie l'"Action Populaire" d'annoncer que les cours de solfège ont pris fin à Joliette. La raison est péremptoire: l'apathie des Joliettains. Des cours sans élèves ne sont pas pratiques.

BERTHIERVILLE. —Le 4 mars, l'épouse de M. Joseph Harnois fit cadeau à son époux d'une fille qui reçut au baptême le nom de Marie-Paule-Gabrielle-Thérèse. Le parrain a été M. Léo-Paul Savignac et la marraine, Mlle Odila Savignac de St-Thomas de Joliette. Porteuse: Mme Emile Maurice, de Berthier.

BAPTEMES. — Ont été baptisés à la cathédrale:

Le 10, Marie-Marthe-Suzanne, fille de M. Ernest Martel et de Cécile Brault. Parrain et Marraine: M. et Mme Israel Brault, grands-parents de l'enfant;

Le 10, Jean-Guy-Hubert, fils de M. Ls-Ph. Laurendeau et Alexandrina Malo. Parrain et marraine: Damase Malo et Maria Malo;

Le 10, Cécile-Pauline-Lise, fille de M. Théo. Routhier et Marie-Anne Goulet. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Routhier

Le 12, Marie-Marthe-Françoise-Colette, fille de M. René Martin et Clémentine Roch. Parrain et marraine: M. et Mme Swibert Desrochers. Porteuse: Mlle Alice Martin.

Le 15, Léo-Albert-Edouard, fils de M. Viateur Bellemare et Francis Kokler. Parrain et marraine: M. Albert Savignac et Emma Gaucher.

EUCHRE-CONCERT.— Le club de gouret "Le Zouave" donnera le mardi 29 mars, à la salle du marché, un euchre-concert. Pas de doute que les nombreux partisans de cette vaillante équipe se feront un devoir d'être de la fête afin d'encourager et remercier ceux qui leur ont fait passer de si belles heures au cours de la saison.

CAUSE PIETTE-CHEVALIER. — La cause Piette-Chevalier actuellement en appel, qui devait passer le 16, est remise au prochain terme, c.-à-d. au mois d'avril.

AVANCE DE L'HEURE. — Si nous avons des élections avant longtemps, il parait que la question de l'avance de l'heure reviendrait sur le tapis. Ces élections deviendraient nécessaires dans le cas de la démission de M. l'échevin Desrosiers, qui travaille, depuis quelque temps, pour le compte d'une acierie de Sorel. Le conseil profiterait de ces élections pour faire règler par un referendum la question de l'avance de l'heure.

LES SUCRES. — Ceux qui, il y a une quinzaine, ont cru le temps des sucres arrivé, se sont grandement trompés. Les froids de ces derniers jours n'étaient pas propices à l'écoulement de la sève. Mais, ce matin, le soleil est brillant, la température s'est réchauffée. Est-ce le printemps pour de bon?

PONT ST-CHARLES. — Trois des cinq piliers du pont St-Charles sont maintenant terminés et les travaux aux deux autres avancent rapidement. Un caisson d'acier, reçu vendredi dernier, aidera grandement au parachevement du pilier central

L'ARENA. — Le projet d'un édifice public, qui servira entr'autres choses d'aréna est en bonne bonne voie de réalisation. On est actuellement à faire les terrassements.

COLLISION. — Une auto-neige est venue en collision, ce matin avec un lampadaire de la Place Bourget, coin St-Viateur. Le lampadaire ne put soutenir le choc et fut renversé. Mais il parait que le chauffeur a vu des chandelles!!!

St-Michel-des-Saints

(Spécial à l'Action Populaire)

La paye qui devait être faite aux chômeurs pendant les premiers jours de mars pour les travaux du chemin du parc national, doit être faite incessamment. L'argent qui vient d'Ottawa, parait-il, est en retard. Il n'y aurait pas raison, toutefois, de suspendre ici plus longtemps qu'ailleurs, le paiement de ces travaux qui ont été faits avec une bonne surveillance, sous un contre-maître diligent.

Nous refusons de croire que ce retard serait dû à des critiques ou des rapports plus ou moins charitables partis d'ici, comme cela s'est vu pour la construction de la salle publique.

* * *

Quant à ce dernier sujet, l'attaque dirigée récemment contre l'entreprise a été un coup de feu de mèche éventée. La visite d'un inspecteur s'est bornée à une promenade entre amis de Bacchus. Aucun des plaignants n'a voulu, dit-on appuyer de sa signature, une espèce de rapport, à l'exception d'un prétendu mécontent qui a servi de bouc émissaire à d'autres cachés derrière les rideaux pour tirer les ficelles agitant ce pantin.

* * *

Le maire de St-Michel des Saints a été nommé préfet du comté de Berthier, à la dernière session de ce conseil municipal. C'est la première fois, qu'une telle nomination est dévolue à la paroisse de St-Michel des Saints.

Si c'est un honneur sans profit, comme l'est d'ailleurs toute charge gratuite, nous l'acceptons tout de même à l'égal d'une marque de considération envers l'importance de St-Michel des Saints, parmi les municipalités rurales.

* * *

Voici les notes de février à l'école du village.

6e année: Gabrielle Dubeau 92.5; 5e: Simonne Richard 96.5; 4e a: Aldéa Provost 87.5; 4e b: Armandine Lanoue 83; 3e: Georgette Plante 89 et Marguerite Beauséjour 89; 2e a: Huguette Choquette 83; 2e b: Aline Ethier 77; 1e: Simonne Bellerose et Angel Ferland; Crs prép.: Louise-Anna Gauthier et Victorin Lasalle.

35 ANS D'EXPERIENCE

Je suis **entrepreneur de pompes funèbres** depuis 35 ans à Ste-Elisabeth et ai toujours donné entière satisfaction.

Embaumeur diplômé. — Belles décorations de chambres mortuaires. — Habits pour ensevelir. — Cercueils et lettres mortuaires.

PRIX LES PLUS BAS

OCTAVIEN GUILBAULT

Entrepreneur de pompes funèbres, STE-ELISABETH, P. Q.

Une partie de hockey s'est débattue entre les clubs St-Michel des Saints et St-Maurice, dimanche après-midi, sur la patinoire de notre village, pour le prix d'une coupe en argent donnée par un riche particulier, M. Davis domicilié ici depuis cet automne.

Dans une lutte serrée de 7 à 8 points, le club de St-Maurice a été l'heureux gagnant.

Sympathies de la Ch.re de Commerce

Province de Québec
District de Joliette.

EXTRAIT des minutes d'une séance de la Chambre de Commerce de la Cité et du district de Joliette, tenue le 10 mars 1932.

M. Georges Bernard propose, secondé par M. Albert Gervais, que la résolution suivante soit adoptée:

Les membres de cette Chambre ont appris avec un profond regret la mort de M. William Copping, artisan de l'industrie, et grand ami du peuple;

Qu'ils prient Madame Copping et les membres de sa famille d'accepter leurs plus sincères condoléances.

Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille de M. Copping et aux journaux locaux.

(Signé) A. A. Dionne,
Président.
Alexandre Rivest,
Secrétaire.

La richesse des Jésuites espagnols

Des dépêches récentes ont étalé dans les journaux les richesses des Jésuites espagnols. On évaluait leurs biens — églises, monastères, écoles — à $30,000,000. Si à ce premier chiffre s'ajoutent les fondations, on atteint, affirmait-on, le montant de $70,000,000.

Un journaliste des Etats-Unis, après avoir déclaré cette somme bien exagérée, fait remarquer qu'elle est cependant encore modeste si on la compare aux richesses de certaines institutions américaines. La fondation de la seule Université de Harvard, par exemple, est de $108,000,000. La Y. M. C. A. évalue ses fonds de propriété et de placement à $230,000,000. et ses dépenses courantes s'élèvent à $60,000,000.

Mais une mise au point plus importante encore s'impose. Quoique les Jésuites occupent en Espagne un grand nombre de maisons, quatre-vingt environ — collèges, universtés, scolasticats, noviciats, etc — la plupart de ces établissements ne leur apartiennent pas.

Ainsi le grand Séminaire de Comillas où étudient trois cents ecclésiastiques et que dirige la Compagnie de Jésus. Le riche catholique espagnol qui l'a fondé et bâti en a fait don au Saint Siège. Les Jésuites n'en sont que les administrateurs .Ainsi la fameuse Université de Bilbao. Cinquante à soixante Jésuites y enseignent, mais elle est restée la propriété de son fondateur. Ainsi encore le grand centre de Loyola. Les Jésuites n'ont que l'usage de la maison. C'est l'autorité civile de la province de Guipuzcoa qui en est propriétaire.

Il en est de même, ce qui est encore plus surprenant, pour la **Santa Cueva** de Manrèse, si intimement liée à l'histoire de la Compagnie de Jésus. Comme beaucoup d'autres résidences et églises confiées aux Jésuites en Espagne, elle appartient non à leur Ordre mais à l'évêque du diocèse. Citons parmi les maisons les plus connues soumises à ce régime, celles de Tortosa et de Salamanque.

Si donc nous retranchons de d'actif de la Compagnie ces nombreux établissements qui ont servi à établir le chiffre de 30 millions, on comprend qu'il s'en trouvent considérablement diminué.

Restent il est vrai, un certain nombre de maisons, propriété réelle de la Compagnie. Elles représentent une valeur assez considérable. Mais la plupart sont hypothéquées.

Chose certaine, et que prouve c'est que les ressources monétaivent des documents irréfutables, res des Jésuites en Espagne étaient insuffisantes pour pourvoir à l'entretien de leurs sujets. **Sans la générosité de nobles bien-**

La carte routière

POUR 1932

Le département de la Voirie vient de commencer la distribution de la carte routire et touristique de la province de Québec pour l'année 1932.

La carte de cette année, comme celle des années précédentes, se distingue par le nombre et la variété des renseignements pratiques que l'on a réussi à y incorporer. La carte routière de Québec est par excellence le vade-mecum de l'automoiliste et elle est indispensable à celui qui a l'intention de voyager quelque peu dans la province.

L'édition de 1932 a subi plusieurs améliorations qui la rendent encore plus parfaite. On a, par exemple, tout en augmentant les matières, réduit le format de façon appréciable, ce qui rend la carte plus facile à consulter et moins encombrante que jamais.

La carte routière de Québec est bilingue et conserve son mode de pliage en accordéon et apprécié des automobilistes.

Voici quelques-uns des matières contenues dans l'édition de 1932.

COTE PRINCIPALE:

Carte routière et touristique générale de la province de Québec;

Carte à grande échelle du district de Québec;

Carte à grande échelle du district de Montréal;

Liste des grandes routes de Québec;

Signaux routiers;

Règlements des douanes canadiennes et renseignements à l'usage des touristes étrangers;

Vitesses permises dans la province de Québec;

Renseignements divers.

AU VERSO

Plans indiquant l'entrée et la sortie des principales cités et villes de la province;

Table de distances;

Choses essentielles que les automobilistes doivent savoir;

Cités et villes de la Province, avec population;

Chemins de fer; lignes de navigation; services d'autobus; services de traversiers;

Loi de la chasse et de la pêche;

Cartes décrivant certains tours suggérés dans la province.

La carte est, dès maintenant, à la disposition des automobilistes, qui peuvent se la procurer gratuitement soit en écrivant, soit en se présentant personnellement au Bureau de Renseignements du département de la Voirie, au Parlement, à Québec; aux bureaux du Club Automobile de Québec, 2 avenue Chauveau (Edifice Carrel); au bureau du Département de la Voirie à Montréal, 100, rue Notre-Dame Est; ainsi qu'au bureau du Royal Automobile Club of Canada, Edifice New Birks, à Montréal.

En même temps qu'il en commence la distribution dans la province, le département de la Voirie adresse la carte routière de 1932 aux milliers de clubs d'automobiles, d'associations de tourisme, de chambres de commerce et d'agences de voyages qui en font la distribution aux touristes des autres provinces et des Etats-Unis.

La province de Québec recevra donc dès maintenant une publicité considérable en vue de la prochaine saison de tourisme.

La distribution totale pour la saison est estimée à au-delà d'un demi-million de copies.

REPAS CHAUD POUR LE CAREME

SHREDDED WHEAT



APPETISSANT
VIVIFIANT
RASSASIANT
AVEC DU LAIT CHAUD

Fait au Canada avec du Blé canadien

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Mgr Alp. Piette au Scolasticat St-Charles

FETE DE S. THOMAS D'AQUIN

Faute d'espace nous n'avons pu publier, la semaine dernière, le rapport de la fête de S. Thomas d'Aquin, au Scolasticat. Nous avons dû nous contenter d'un bref *résumé quitte à remettre* à cette semaine le compte rendu que voici.

La bonne fortune dont le Scolasticat Saint-Charles fut jusqu'ici favorisé dans la célébration de la fête de S. Thomas d'Aquin est bien de nature à faire désirer chaque année une coincidence aussi heureuse. Qu'en sera-t-il de cette espérance, si encore nous avons droit de la formuler, après avoir été si bien partagés...

L'an dernier, le quinzième centenaire de S. Augustin nous engageait à évoquer la mémoire de ce Grand Docteur que la tradition a préféré réunir, avec Saint Thomas, dans un même culte du vrai, plutôt que de les classer par ordre de mérite... Quand surtout le Maître médiéval s'est réclamé de l'évêque d'Hippone, dont la science, sublime de beauté, mène à l'interprétation plus parfaite du thomisme... A huit siècles de distance, le christianisme peut apparenter deux génies!

L'histoire avait noté l'influence d'un autre maître plus rapproché du Docteur Angélique dont la gloire aura été d'imprimer une direction nouvelle à la pensée de son siècle, de faire présider à cette grande réforme intellectuelle, un chef incomparable. Albert le Grand, en effet, "né révélateur et précurseur" devait consacrer l'immensité de son savoir à solutionner le problème vital de l'assimilation de la science antique par la société latine. Arracher des mains d'Averroès et d'Avicennels oeuvres d'Aristote pour interpréter ce système de philosophie à la lumière de la foi, tel devait être l'oeuvre d'Albert et du fidèle disciple que Dieu suscita pour recueillir l'héritage de tout un siècle et le transmettre à l'Eglise. On pourrait donc dire que le thomisme — la merveilleuse initiative chrétienne du treizième siècle — apparut au monde avant S. Thomas, avec S. Albert le Grand, le génie le plus puissant de son âge. L'historien, qui a sa façon de caractériser son époque, dit que "Rome a la Papauté, l'Allemagne l'Empire, et la France les écoles". A bon droit on peut s'étonner qu'il n'ajoute: "l'Université de Paris a Albert le Grand," "le miracle et la stupeur de son temps."

C'est cette "figure gigantesque" que Pie XI fait revivre en sa lettre décrétale "In thesauris Sapientiae" où il offre à l'admiration de l'Eglise universelle, Albert le Grand, Saint et Docteur; où il marque à l'endroit de la grande famille dominicaine sa paternelle estime pour associer dans un même culte public, le maître et le disciple: Albert le Grand et Thomas d'Aquin. L'Esprit Saint a divinement inspiré le Pontife dont la sagesse, participante de celle du Christ, a voulu épargner au monde une attente plus prolongée, voire d'un demi-siècle..., avant de lui proposer un saint de l'époque, un saint qui garde figure moderne par plus d'un aspect de son attachante personnalité. Car Saint Albert eut un amour profond de la paix et de la science franchement chrétienne, inspiratrice de la vie.

Les Scolastiques n'avaient certes mieux pour louer leur patron que de mettre en plus vive lumière l'exemple qui doit, selon les voeux du Pape, attirer particulièrement leurs regards. D'autant que faire l'éloge du maître c'est entourer de la même admiration le disciple.

Leur joie de tâcher à ressentir les mêmes sentiments que l'Evêque de Rome, à la vue de ce saisissant modèle, fut peut-être diminuée au regret d'éprouver leur impuissance à se faire l'écho de la grande voix du Pape, la seule à peu près qu'ils aient entendue jusqu'ici...

C'est là tout le dangereux de s'instituer en matière d'éloge "les précurseurs d'un précurseur" ...La hardiesse, qui semblait à son comble, après si grand excès, alla jusqu'à offrir cette soirée en hommage à Monseigneur le Curé.

Monseigneur daigna lui-même y discerner une "prolongation de tous les témoignages" qui lui furent rendus à l'occasion du 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Les voeux des scolastiques, présentés par un confrère nouveau prêtre, gagnaient de ce titre, semble-t-il, en vérité d'expression; car le bonheur de compter vingt-cinq années de prêtrise ne doit être que le souvenir de la première joie sacerdotale...

Considérer en Saint Albert le savant et le philosophe, le Docteur et le Saint, n'est-ce pas s'essayer à découvrir en lui toute l'excellence de sa vie, toute la sublimité de son savoir? Docteur universel, "grand humaniste", au sens élevé du mot, Albert le Grand a "tout su ce qu'il est possible de savoir, il n'a ignoré aucun genre de connaissance" (Pie II). L'envergure de cet esprit, habitué à voir haut et loin, laisse entrevoir la puissance du théologien: "ses vastes travaux théologiques trahissent non seulement une lumineuse intelligence et une profonde connaissance de la doctrine chrétienne, mais une piété si suave et un si vif désir de gagner des âmes au Christ," qu'il faut distinguer sans hésiter dans ses ouvrages "un saint discourant de choses saintes." Le Saint, nous l'avons entrevu comme en un de ces mystères moyenâgeux: "C'était l'âge de la prière audacieuse des flèches gothiques en plein ciel... Les saints jeunes gens, tous très purs, servaient, comme Albert de Teutonie, la Madone à leur façon chevaleresque et savoureuse, et l'appelaient chrétiennement "Madame Marie."

"Qui n'a qu'un ton est monotone; qui est monotone devient ennuyeux. Le même ton ennuie, mais non la même voix..." Ce mot de Joubert rappelle celui de la fable. Pour rompre l'uniformité, et partant..., la naive romance d'Edmond Missa: "Les petits Loups." "C'est un conte de ma grand'mère," le seul où l'on puisse prendre en tendre pitié les loups, "jeunes encore." Un scherzino et un Allegro de Schumann. En cette dernière pièce, extrait du Carnaval de Vienne, le grand musicien voile la mélodie de "La Marseillaise," alors interdite de par la loi, et tout-à-coup en fait retentir les accents. Les artistes ont parfois leur franc rire... et la partie belle! Deux pièces de musique ne contribuaient pas peu à mettre de la variété. La première, de Laurent de Rillé, "La feuille," exécutée par quelques scolastiques, est un chef-d'oeuvre d'harmonie tour à tour ample et discrète.

Monseigneur le Curé, en une brève allocution, montre que le prêtre, déjà idéalisé dans la grande figure d'Albert, ne réalise pleinement son rôle auguste de médiateur entre Dieu et les hommes que dans la personne du Christ, Souverain Prêtre, et que son ministre ici-bas participe à l'excellence de ce sacerdoce divin dans la mesure où il s'approche de Dieu et des hommes tout à la fois. Et, après, quelques mots — que nous interprétons comme un précieux encouragement — à l'adresse des directeurs de la Maison Querbes et du Scolasticat St-Charles, Monseigneur exprime toute la joie qu'il ressentit les 20 et 21, lorsqu'il vit "les scolastiques en pleine possession des clefs de la cathédrale," lorsqu'il les vit "assister à la première messe de leurs confrères nouveaux prêtres recueillant le premier bonheur de leur sacerdoce dans leur église paroissiale." — On ne parle pas après un invité d'honneur. Les Scolastiques en auraient pourtant éprouvé le besoin et rempli le devoir pour ne pas demeurer en reste de reconnaissance à l'égard de Monseigneur, leur Curé.

SAINT-ESPRIT

(De notre correspondant)

Samedi le 12 mars eurent lieu en la chapelle paroissiale les funérailles de M. Romuald Durand, décédé à l'âge de 74 ans et 7 mois. Il laisse dans le deuil son épouse Azilda Dugas, son fils Jean, notaire, sa soeur Mme Amédée St-Jean.

Le service fut chanté par M. le curé Barrette, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Azarie et Léon St-Jean, W. L. Martin, Napoléon Durocher et MM. Napoléon Pelletier et Hormisdas Lachapelle. Le chant fut exécuté par la chorale aidée de l'Honorable J. F. Daniel et de MM. Lucien Dugas et Gaétan Daniel, comme solistes.

Dans le cortège on remarquait M. Amédée St-Jean, Hormisdas Durocher, Arthur Dugas, ses beaux-frères, Mmes C.-A. Dugas, L. Gaudet, MM. et Mmes Roch Forest, Maurice Dugas, Lucien Dugas, M. Charles Gaudet, Dorothée et Gabrielle Pellerin.

Offrandes de messes. — M. et Mme Roch Forest, Mme C.-A. Dugas, abbé Gérard Chaput, Mme F. O. Dugas, MM. et Mmes Lucien Dugas, Pacifique Brouillette, Charles Gaudet, Mme Léopold Gaudet, Mlle Simonne Brouillette.

Bouquets spirituels. — Les religieuses et élèves du couvent du St-Esprit, familles Laviolette, Tellier, Clodomir Vézina, Favila Mireault, Edouard Martin, Pacifique Brouillette, Henri Pellerin, J. O. Cadot, Hor. Lachapelle, Mlles Georgiana Bertrand, Germaine, Antoinette et Sara Lamrache, Lucie, Laure Martin, Lucienne Fournier, MM. Auguste Gareau, Jean Lachapelle, Mme Fulgence Riopel.

Sympathies. — Familles Samuel Pellerin, Avila Rivest, Georges Beaudoin, Horace Lamarche, Rémi Chaput, E. André, MM. et Mmes René Rivest, Henri Charrand, J. R. Latendresse, Napoléon Pelletier, Didier Beaudoin, Wilfrid Beaudoin, J. F. Daniel, Athanase Comtois, Eugène Lafortune, Avila Bertrand, Adrien Mireault, R. Foucher, Mmes Léopold Dugas, Joseph Bourque, Mlles Godin, Foucher, Antoinette Archambault, Anna Ethier, MM. Léopold Ethier, Docteur R. Raymond, notaire L. Derome.



On achète où l'on veut
avec son argent
N'est-ce pas ?

A ceci vous répondez: c'est notre seule liberté

DONC...
Il est vrai de dire que vous avez le pouvoir d'acheter là où vous voulez avec votre argent.

VOUS...
allez chez le marchand qui peut vous donner le plus pour votre argent, la meilleure qualité, la plus belle apparence, et le meilleur prix.

C'EST...
pour ça, que beaucoup de gens viennent chez LeMaY, achètent la qualité, et paient les plus bas prix.

AINSI...
nous, comme marchands, nous avons la même liberté, et le même pouvoir, d'acheter des valeurs très bien choisies, grâce à l'expérience de plus de 40 années passées dans le commerce de peintures et de tapisseries.

MAINTENANT...
grâce à notre administration peu coûteuse, nous vous offrons pour les saisons du printemps et de l'été qui s'en viennent, des prix qu'aucune compétition étrangère et autre, ne peuvent rencontrer, PRIX POUR PRIX. QUALITE POUR QUALITE

VOICI L'OFFRE:
Peinture préparée, très luisante, et durable, la pinte **59c.** le gallon **$2.25**

Blanc de plomb (standard du Gouv.) 100 lbs
$9.00

120 nouveaux patrons de tapisseries: **5 cts et plus**

La Maison LeMaY

Tel. 310 71, DeLanaudiere Joliette.

CARROSSERIE PAR FISHER



D'ELEGANTES NOUVELLES LIGNES distinguent les nouveaux

OLDSMOBILE

6 et 8 présentant

LE REGULATEUR DE SOUPLESSE
CARROSSERIES A L'EPREUVE DU SON
INTERIEURS PLUS SPACIEUX
UN EMPATTEMENT PLUS LONG

015-13F PRODUITE AU CANADA

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

J.-A.-E. ROCH, Joliette
Almanzor Lambert, L'Assomption

L'OLDSMOBILE SUR

Heures de Bureau des Médecins

Les médecins de Joliette, réunis en assemblee pleniere à l'Hôpital St-Eusebe, le 6 mars dernier, prient leurs clients de Joliette et des environs de bien vouloir, à l'avenir, ne se présenter à leurs bureaux que durant l'apres-midi entre deux et cinq heures, ou le soir entre sept et neuf heures. Il est tout-à-fait raisonnable, en effet, et les médecins espèrent que le public le comprendra, de leur laisser l'avant-midi pour leurs visites, opérations ou autres occupations, à moins bien entendu qu'il ne s'agisse d'un cas d'urgence. Ils tiennent aussi à faire remarquer au public que les visites de nuit sont chargées au moins au double de celles de jour et que, par conséquent, il est préférable pour le client d'appeler son médecin avant huit heures du soir s'il prévoit qu'il aura besoin de ses services. Ce n'est pas là d'ailleurs une simple question d'intérêt mais bien une question de justice et de charité: chacun a droit à ses heures de repos et il n'est que juste qu'il en soit ainsi pour le médecin. Donc, ne remettons pas "à minuit" ce que l'on peut faire aujourd'hui et tout le monde y gagnera.

Trop faible pour travailler

"Ma fille dut subir une opération et elle ne se sentit plus jamais bien après," écrit Mme Claudius Pelletier de Lewiston, Maine. "Elle était devenue si faible qu'il lui était impossible de faire quoi que ce soit et elle était aussi beaucoup troublée par de mauvais rêves. Après l'emploi d'une bouteille de Novoro du Dr Pierre elle se sentit assez forte pour faire quelques travaux de ménage et quelques mois après elle avait augmenté de 20 livres et pouvait de nouveau reprendre son travail." Cette remarquable médecine faite de plantes, fortifie les fonctions de l'estomac, améliore le procédé de digestion et aide à procurer un bon appétit. Si toutefois vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. qui vous en envera une bouteille d'essai pour un dollar, port payé ou vous donnera gratuitement tous les renseignements voulus.

Livré exempt de douane au Canada.

Les Prévoyants du Canada

BON RAPPORT DE 1931

Québec, 7 mars. — L'Assemblée générale annuelle des actionnaires des Prévoyants du Canada, a été tenue aujourd'hui. Le Bureau de Direction réélu au complet, se compose de: L'Honorable Némèse Garneau, président, M. Nap. G. Kirouac, vice-président, MM. Napoléon Lavoie, le Dr P. H. Bédard, C. E. D'Auteuil, Lucien Moraud, C. R., et Louis St-Laurent, C. R., directeurs.

Malgré la dureté des temps, Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" ont continué dans la voie du progrès. Ils comptent 60,207 sociétaires actifs, détenteurs de 131,990 parts ou pensions. L'actif net s'élève à $5,-950,723.50. Il est augmenté dans l'année de $484,428.80, après paiement de $300,638.14 aux rentiers, c'est-à-dire que les revenus sont près de huit cent mille piastres.

Le portefeuille ne renferme que des valeurs de tout repos, reparties dans la proportion suivante: 31½, Corporations Municipales; 8½%, Commissions scolaires; 7½%, Fabriques et Synodies; 14¼%, Institutions et Communautés religieuses; 8½%, Utilités publiques; et 29¾%, prêts sur premières hypothèques. Voilà une répartition bien équilibrée qui démontre que les placements sont faits avec soin.

La rente viagère est un mode d'épargne partout recommandé, destinée à accomplir beaucoup de bien. A mesure qu'elle est mieux connue, elle est plus appréciée. Le Contrat Spécial des Prévoyants du Canada est vraiment intéressant. La caractéristique de ce contrat, c'est de garantir au sociétaire tout son capital avec les intérêts. Qu'il vive ou qu'il meure, le sociétaire ne risque jamais un sou. Le moins qu'il puisse retirer, c'est son argent avec les intérêts composés à 3% accumulés jusqu'à 20 ans. En plus des avantages de la rente viagère, cela constitue une assurance ascendante qui est une grosse protection en cas de décès.

Les représentants des sociétaires au Conseil de Surveillance sont: MM. Roméo Langlais C. R., président, J. Arthur Marier, vice-président, de Québec; l'abbé Léon Verschelden, Montréal; Charles Delagrave, N. P., secrétaire, Québec; J. N. Perreault, Montréal; le Professeur J. D. Dufour, Sherbrooke; le Dr Joseph Vaillancourt, Québec.

Un boxeur nègre d'une force herculéenne amena un jour sa femme chez le juge de paix de San Francisco:

—Ma femme me bat, lui dit-il et je ne peux l'empêcher: hier elle a pris la pelle à charbon et m'a tapé sur la tête pendant un quart d'heure.

Le juge sceptique regarda le colosse. Mais vous n'avez aucune marque de coup sur la tête.

—Cela se peut, Monsieur le juge; mais si vous voyiez la pelle à charbon...



NOUVEAUTES LITTERAIRES

L'INITIATRICE

Roman, par Rex DESMARCHAIS. — Editions Albert LEVESQUE

Ceux qui ont lu **"Attitudes"** que l'Almanach de la Langue Française donnait en primeur, attendaient avec impatience la publication de "Violaine" — parution que Monsieur Lévesque nous annonçait comme prochaine, et qui, de fait, coincide avec la fin de février.

Violaine, ou mieux **L'Initiatrice,** c'est une analyse d'états d'âmes, en d'autres termes, c'est un roman psychologique ou l'auteur se penche tantôt sur son âme, tantôt sur celle de Violaine pour nous faire assister aux transformations de la vingtième année, à l'éveil de l'amour. Et Desmarchais souligne, touche du doigt chacune des phases du drame intime qu'il décrit avec un calme, une sûreté qui touchent à la maîtrise, qui auraient lieu de nous surprendre chez un jeune, (car c'est presque de l'audace que de donner dans ce genre, au Canada où le roman est avant tout, par tradition, à thèse régionaliste et religieuse.) si **Attitudes** ne nous avait révélé j'allais dire le romancier-né.

Dans l'**Initiatrice,** l'auteur est sobre de mots et de sentiments; il ne pousse rien à l'extrême: c'est logique puisque ce roman d'âmes c'est un souvenir vieux de quelque cinq ans et que le temps ,atténue tout, peines ou joies. On rencontre pourtant ici et là des petites scènes très piquantes, telles, le comité des commères du village, que l'arrivée de la famille Hallé préoccupe beaucoup. — Ici, les parenthèses ouvertes par l'auteur allourdissent peut-être un peu le tableau, mais il y reste tout de même tant de vérité, de réalisme! — et la haie des curieux attendant la sortie de Violaine et de sa mère, après la messe, et tous les grands garçons du village faisant "le beau" à qui mieux mieux sur le perron de l'église. Desmarchais est un observateur, mais c'est aussi un malin.

L'Initiatrice, c'est Violaine, une toute jeune fille que l'auteur (le roman est écrit à la première personne) croit guider, initier à la vie. Puis les années ayant passé sur la mort prématurée de Violaine, lorsqu'il relit l'histoire touchante qu'il a écrite afin de ne jamais l'oublier et de voir mieux clair en lui-même, il s'aperçoit que la Vie, il ne l'a bien comprise qu'à travers l'âme de Violaine, et que c'est elle, la ejune fille presque enfant qui lui en a révélé le sens véritable.

La Vie, elle est diverse, elle vient à chacun avec un visage différent; à chacun elle apporte un cortège différent de joies et de déboires, une manière différente de voir et de comprendre. Subconscient, ascendances que l'on subit, qui subsistent à côté de la personnalité propre qui se développe: La vie est en chacun de nous une symphonie. "Chacun est le chef de son orchestre; à chacun de ses musiciens qu'il laisse la liberté de se faire entendre, mais qu'il maintienne chacun à son rang." — Le tout est de trouver sa voie propre. "Il a fallu, dira l'auteur, le contact d'une petite fille, Violaine, pour me sortir des spéculations intellectuelles et m'initier à la vie par l'amour, à douleur par le brisement de l'amour.

"La vie studieuse n'est pas toute la Vie. Aujourd'hui, je le comprends, une force toute-puissante me pousse. Je veux vivre intensément, comme toi, Violaine, et si je secoue sans regret la poussière de mes jours sédentaires, si je m'élance en avant, l'intelligence accueillante et le coeur hospitalier, à qui le dois-je sinon à toi?"

Rex Desmarchais aura apporté dans l'orientation nouvelle de notre roman un apport riche de conséquences probables, qui seront sans doute des réalités quand **la jeune génération** d'aujourd'hui sera devenue **la génération des plus de trente ans.**

Nous accusons aussi réception d'un recueil de poèmes: "Les Masques Déchirés," par Jovette-Alice Bernier, ainsi que du **catalogue analytique illustré** des éditions Albert Lévesques. Nous présenterons ces deux publications à nos lecteurs, la semaine prochaine.

RAPHAELLE.

LE COIN DU POETE

LE DERNIER JOUR

A Jean Dorsenne.

Car il viendra, ce jour qui sera le dernier,
Jour où se confondront le prêtre et la victime,
Jour où j'abdiquerai, sur le funèbre abîme,
L'espace et cette chair où j'étais prisonnier.

Déjà, dessous mon front, la nuit et le silence
M'auront abstrait du monde en mon propre désert;
Mais, lucide, j'apercevrai le livre ouvert,
Et de mes actions la trop juste balance.

Humble, devant la flamboyante Eternité,
Plus rien ne me sera que paille et vanité,
Hormis cette vertu qui force les étoiles.

Pensée, Amour, Pouvoir fraternel et discret
Des Archanges, Esprit qui gonflerez mes voiles,
Soyez-là, m'enseignant la route et le secret!

Vincent MUSELLI.
(Le Correspondant)

La Briqueterie St-Laurent
1010, Ste-Catherine Ouest, Montréal LIMITEE
Téléphone Harbour 4904
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

Voulez-vous une protection parfaite ?
SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES
par l'entremise de
J. Conrad Perrault
Représentant de la Great West
Courtier en assurances générales
SYNDIC EN FAILLITES
69, NOTRE-DAME, Tél. 42 JOLIETTE.

Quand Vous Sentez Venir la Grippe!
Arrêtez-la tout de suite en prenant les TABLETTES ZUTOO. Rappelez-vous que la Grippe ou la Pneumonie commencent souvent par un simple rhume. Ces tablettes font cesser la douleur et la fièvre immédiatement et aident la nature à s'en débarrasser. Prises dès le début, elles chassent un rhume en une nuit.
87F
Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25 c.

Courrier de Raphaelle

Grand Frère. — Bien sûr qu'il y a une place pour le grand frère de Musette. Et merci des choses gentilles que vous me dites.

* * *

Hélène. — Ma pauvre chère, c'est terrible ce que je vous néglige. Je vous conterai bien des choses; ce que Jean Lott vous a dit a failli être vrai, mais ce n'est que partie remise. A bientôt.

* * *

Lise. — Je voulais vous écrire une petite lettre pour voute seule, mais j'ai perdu votre adresse... et puis au courrier, il faut mettre le silence sur le compte de ma distraction quasi proverbiale. Il m'arrive encore comme au temps du couvent de rêver aux étoiles... et je ne vous ai plus, chère, pour me rappeler à l'ordre. Vous vous souvenez, ma sage Lise, les leçons de chant? Revenez vite me dire votre adresse. Vous savez bien que mon coeur n'est jamais en défaut, lui.

R.

ENTRE NOUS

A "Musette"

De "ton grand frère de Montréal qui chaque semaine lit ce courrier."

Si mes faibles talents ne me permettent pas d'occuper une grande place au Courrier, du moins, ma soeur y a pourvu en m'éreintant d'un pseudonyme assez long qu'on pourrait en faire un... conte de Noel. Ma soeur, je vous retourne votre Bonjour que j'ai déjà retenu durant deux semaines, histoire de l'acclimater. Il n'en sera que plus sincèrement affectueux, aussi bien de ma part que de celle des personnes qui m'entourent. Et puis, dites donc! vous n'auriez pas par hasard, un autre petit conte à nous dire? Amitiés à tous! "E"

* * *

A "Nil" — Salut à l'inconnue! Vous savez avec "Musette", je doute fort que vous trouviez à placer le dernier mot! !

"E".

La bonne cuisine

POUDING AU CHOCOLAT (à la vapeur)

Détail: 3 c. à table de beurre, 2-3 tasse de sucre, 1 oeuf, 1 tasse de lait, 2¼ tasses de farine, 4½ c. à thé de poudre à pâte, 2 c. à table de chocolat, ¼ c. à thé de sel.

Mode de prépartion: Défaire le beurre en crème et ajouter graduellement le sucre, puis l'oeuf battu. Mettre la farine tamisée avec la poudre et le sel en alternant avec le lait et le chocolat fondu. Cuire à la vapeur dans les moules beurrés et servir avec sauce sucrée.

* * *

POUDIN AU SUIF (à la vapeur)

Détail: 1 tasse de suif haché, 1 tasse de mélasse, 1 tasse de lait, 3 tasses de farine, 1 c. à thé de soda, 1 c. à thé de canelle, 1 c. à thé de clou de girofle et de gingembre, ½ c. à thé de sel.

Mode de préparation: Verser la mélasse et le lait sur le suif. Tamiser la farine avec tous les ingrédients secs et faire détremper avec le liquide. Mettre le tout dans des moules beurrés, fermant hermétiquement et faire cuire à la vapeur pendant 2 à 3 heures. Servir avec sauce sucrée.

Dr Philippe Panneton
Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultation tous les samedis de 10 h. à 4 h., à L'HOPITAL ST-EUSEBE DE JOLIETTE
Adresse à Montréal:
3553, AVE. DU PARC
Plateau : 6678

Sans casser de vitres

J'ai affirmé un jour, et j'affirmerai toujours, "qu'une femme porte partout sa pudeur avec elle". Il suffit qu'elle "le veuille" et ce sera. Celle qui entend, de toute son énergie, être respectée, l'est. Sans doute, il est des situations où une femme est plus exposée, mais celle qui veut peut et sait imposer le respect à tous. Et même sans casser les vitres.

Il n'y a, pour capituler, que celles qui n'ont pas cette volonté chevillée au fond de l'âme. Deux lettres de jeunes filles viennent encore de me le prouver.

La première, comme bien d'autres, hélas! demande de l'aide pour sortir d'une passe délicate et pénible.

Fonctionnaire, elle a été nommée dans une grande ville de province. Il lui a fallu s'éloigner de ses parents et vivre seule. Son chef de bureau, marié, père de famille, et, qui plus est, ami de collège de son père, poussé sans doute par le "démon du midi," a, peu à peu, sous prétexte de travail supplémentaire, gardé sa subordonnée avec lui, se permettant des familiarités que celle-ci n'a pas eu l'énergie de repousser. Maintenant, elle se rend compte du danger et ne sait comment faire pour en triompher.

La seconde correspondante, nette, et fière, une employée de bureau, me raconte au contraire, comment, grâce à son esprit de décision, elle a fait cesser des conversations inconvenantes. Un jour, elle fut choquée des plaisanteries et des histoires risquées qui se racontaient autour d'elle. Avec le plus grand calme, elle se leva et dit: "Messieurs, je me retire; quand votre conversation sera finie, je reviendrai." Peu d'instants après, un des collègues va la chercher. Sans s'émouvoir, elle lui pose cette question: "Avez-vous une fille, monsieur ? —Oui, répond celui-ci. — Aimeriez-vous qu'elle entendit ce que vous dites? — Non. — Eh bien ! pourquoi voulez-vous que nous le fassions? Nos oreilles sont aussi délicates que les siennes et nous méritons autant qu'elle d'être respectées."

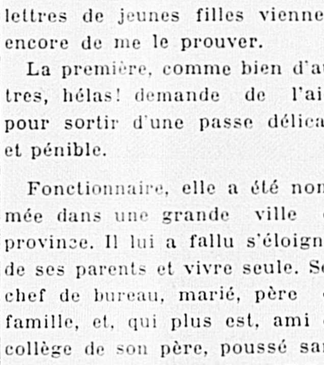
N'y a-t-il pas, dans ces deux exemples, une leçon à retenir? Et comme toutes devraient savoir qu'on peut toujours, quand on sait agir avec prudence et tact, se faire respecter! Il n'est pas nécessaire pour cela de prendre un ton rébarbatif; il suffit de rappeler à celui qui serait tenté de l'oublier, la dignité de la femme et sa grandeur morale.

Devant cette considération, rien ne doit arrêter, pas même la crainte de se voir critiquée et blâmée, ou de perdre sa situation. Il n'y a qu'une morale et elle impose le respect, même à ceux qui enfreignent ses lois. En voyant la noblesse des sentiments, ils sont comme rappelés à l'ordre; et s'ils ne le disent pas ouvertement, en eux-mêmes ils pensent:

"Cette jeune fille a du caractère, du cran", pour employer l'expression familière d'à présent, et ils éprouvent de l'admiration.

Autant il est nécessaire de faire des concessions quand il s'agit de procurer la paix, la joie, le bonheur, à ceux qui nous entourent, en sacrifiant pour eux nos goûts, nos préférences, nos habitudes, autant il convient de se montrer distante et, au besoin, intransigeante dans le bon sens du mot, quand le devoir, la morale et, partant, notre vrai bonheur, sont en cause.

(Du Petit Echo de la Mode).


Découragée?
Dans les cas de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de foie, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE
rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Le vêtement

Nous devons nous vêtir selon la température et non pas selon la saison de l'année. Il nous faut porter des vêtements chauds pendant l'hiver, et ceux parmi nous qui sont plus sensibles au froid ont besoin de porter plus de vêtements que ceux qui le sont moins.

La quantité de vêtements dont nous avons besoin dépend aussi de la vie que nous menons. Dans une pièce qui est convenablement chauffée, nous avons à peu près une température d'été, et nous devons nous habiller en vue de cette température élevée. Des vêtements trop chauds augmentent la transpiration et prédisposent au refroidissement du corps.

A l'intérieur de la maison, nous ne devons pas porter les vêtements dont nous avons besoin pour nous tenir chauds à l'extérieur, parce que nous nous rendons ainsi la peau et les vêtements humides, ce qui nous expose à être plus sensibles au froid d u dehors. Nous devons éviter de nous refroidir subitement le corps, et ce refroidissement provient plus souvent d'une exagération de vêtements que de leur insuffisance.

Nous devons nous tenir les pieds secs. Si nos pieds sont trempés et que nous ne changeons pas de chaussures ni de bas, nous nous exposons à prendre du froid. Il nous faut toujours enlever nos chaussures humides et bien nous sécher les pieds avec une serviette dure.

Nous portons les sous-vêtements afin de protéger nos autres vêtements de la sueur et pour maintenir la chaleur de nos corps. L'individu qui travaille au dehors en hiver doit porter des sous-vêtements en laine. La laine absorbe la transpiration et protège contre le refroidissement. Les sous-vêtements ont besoin d'être changés (souvent autant pour des raisons esthétiques que sanitaires. Les vêtements souillés sont offensifs et ils prédisposent aussi aux infections de la peau.

Résumons donc ce que nous avons dit au sujet du vêtement. Ne portons que des vêtements propres. Mettons-en assez pour nous tenir chauds, mais évitons toute exagération. Ayons soin d'enlever nos chaussures trempées afin d'éviter le refroidissement. Enlevons nos vêtements du dehors lorsque nous entrons dans nos maisons; gardons pour le dehors nos vêtements additionnels.

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne.

Arome de fleurons frais
LE THÉ VERT "SALADA"
'Tout frais des plantations'
261-P

Achetez le
Charbon bleu
C'est le meilleur anthracite Scranton (charbon dur) qui ait jamais été extrait du sol.
Demandez à votre marchand
VOTRE ANTHRACITE PRÉFÉRÉ PORTE MAINTENANT UNE *marque de commerce* QUI VOUS PROTÈGE
LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ
6

Tél. : 733
Dr E. L'Africain
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau:
43, NOTRE-DAME, Joliette

CETTE BOSSE...

Le docteur. — Ce n'est pas grave, mais il faut que je fasse diminuer cette enflure du coeur...

—Ecoutez docteur, ne la faites pas trop diminuer, autant que possible, car cette enflure, c'est mon porte-feuille!

* * *

—Je me propose d'installer un théâtre de vues animées, disait un père qui s'ennuyait.

—C'est une affaire qui rapporterait beaucoup.

—Oh! ce n'est pas pour faire de l'argent mais j'aimerais à voir ma femme et mes enfants de temps en temps.

GRATIS

Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co.
MONTREAL
En vente partout à 60c la livre Thés Japon et Café

NE SOUFFREZ PLUS MADAME
CONTRE
MAUX DE TÊTE
RHUMES
LA GRIPPE
DOULEURS
PRENEZ LES CAPSULES
ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

L'ACTION POPULAIRE
JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.
28, PLACE BOURGET, JOLIETTE
ABONNEMENTS :
Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Union postale 2.00
Les abonnements sont toujours payables d'avance. Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.
TEL. BELL : 270 CASIER POSTAL : 1026

J.-A. PIETTE
AVOCAT
Bureau 186 Manseau
N'ayant plus d'intérêt dans la William Copping Limited, je continuerai uniquement l'exercice de ma profession.

NOUVEAU BUREAU
D'ASSURANCES GENERALES
Protègez-vous en vous assurant dans de bonnes compagnies représentées par
JULES BRETON
représentant de la NORTHEN LIFE
COURTIER EN ASSURANCES FEU ET VIE
23, Place LAVALTRIE, Tél. 173 JOLIETTE



Pour l'Agriculture

La plante à nicot

Son origine, ses usages, ses propriétés. — Plante importée d'Amérique en Europe. — Persécution. — Le tabac au Canada.

Si tout le monde connait le tabac et ses usages, si les hommes —et beaucoup de femmes modernes — en apprécient les effets, nombre d'autres en ignorent à peu près les origines. Plusieurs sont sous l'impression que le tabac est originaire du vieux continent, alors qu'il fut importé d'Amérique en Europe par les premiers explorateurs. En 1492, Christophe Colomb rentrant dans son pays avait fait connaître cette plante, et en 1518, Fernando Cortez en avait apporté à l'empereur Charles-Quint, mais ce ne fut qu'en 1560 que l'usage du tabac commença à s'implanter dans les pays européens. Ce produit, que les indigènes du Nouveau-Monde fumaient avec volupté, porta dans les débuts les noms les plus variés; on l'appela pétun, l'herbe étrange, l'herbe à tous les maux, l'herbe sainte, et enfin plante à Nicot, ou nicotienne, du nom de l'ambassadeur français qui, à son retour de Lisbonne, avait fait connaitre le tabac aux grands priseurs de France. La tabatière fut alors à l'honneur, et les grands seigneurs comme les plus pauvres paysans la considéraient comme un accessoire indispensable.

Mais comme on attribuait plusieurs propriétés curatives au tabac, notamment la vertu d'apaiser les migraines, les médecins lui firent une lutte acharnée, et des édicts furent promulgués, qui imposaient des châtiments sévères à ceux qui encourageaient l'usage du tabac. Sir Walter Rawleigh, qui avait introduit la pomme de terre en Angleterre, fut même décapité sous Jacques 1er pour avoir propagé l'usage du tabac. En Russie, les fumeurs surpris en flagrant délit, recevaient la bastonnade en même temps que l'avis d'avoir à discontinuer cette pratique sous peine d'avoir le nez coupé ou d'être décapité. Mais le monde a évolué depuis, et l'usage du tabac est aujourd'hui répandu dans le monde entier, et fumeurs et priseurs n'ont plus à redouter les sanctions cruelles des autorités.

Dans une intéressante causerie donnée récemment devant les membres de la Société Linnéenne, à Québec, M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'Horticulture de la province de Québec, a fait l'historique du tabac dans le monde, et principalement dans la province de Québec. Après avoir raconté par quelles tribulations passèrent ceux qui voulaient introduire dans le vieux continent "l'herbe puante et sale" du Nouveau-Monde, suivant l'expression de Jacques 1er, M. Lavoie parla de la culture du tabac au Canada et dans la province de Québec. L'intendant Hocquart en fit les premiers essais en 1694 à Beauport, à Chambly et à Québec, mais ce ne fut qu'en 1846 que débuta cette industrie sur une base réellement commerciale. Elle prit son premier essor dans le comté de Joliette, grâce à l'initiative d'un jeune émigré français, Pierre Tourtange. Rapidement, les cultivateurs s'adonnèrent à cette culture, et aujourd'hui, bien qu'il existe des centres où l'on se fait une spécialité de la culture du tabac, on peut dire que la plante à Nicot est récoltée dans tous les coins de notre province. La consommation du tabac au Canada est d'environ 40,000,000 livres annuellement, ou 4.39 livres par tête. La province de Québec produit un fort pourcentage de la récolte totale, notamment 9,000,000 livres de tabac à cigare. L'industrie du tabac est l'une des branches importantes de notre commerce, si l'on considère que les quatre cinquième du tabac préparé au Canada le sont à Montréal.

Comme elle est une source de beaux revenus pour le cultivateur, le ministère de l'Agriculture de Québec s'efforce de l'encourager et de l'asseoir sur une base solide. A cette fin des inspecteurs visitent souvent les champs des producteurs, des séchoirs coopératifs sont installés dans les grands centres de production, des experts poursuivent des recherches dans le but d'améliorer la qualité, de développer de nouvelles variétés, etc. Des progrès considérables ont été accomplis depuis quelques années dans cette ligne, et notre tabac s'est acquis dans tout le pays et à l'étranger un bon renom. En 1931, vingt-cinq champs de démonstration ont été organisés chez les planteurs de tabac des deux districts du nord et du sud de la région de Montréal, et l'on a constaté avec satisfaction, à l'automne, une amélioration encourageante dans le rendement et la qualité.

Communiqué du Ministère d'Agriculture de Québec.

Comment reconnaître les semences importées

La coloration artificielle

Les semences canadiennes de trèfle et de luzerne sont généralement très recherchées dans le commerce à cause de leur grande rusticité.

Les cultivateurs connaissent l'importance de cette qualité pour avoir constaté, bien des fois, une grande différence de récolte dans les champs qui avaient été ensemencés soit avec des graines récoltées au pays, soit avec des semences importées.

Ces dernières sont généralement moins résistantes que les semences produites dans notre province et, comme une plus ou moins grande proportion de plantes peuvent être détruites au cours de l'hiver, le rendement est d'autant plus affecté que la semence était moins rustique.

Il importe donc, pour le cultivateur, de savoir si les semences offertes en vente sont d'origine canadienne ou de provenance étrangère.

Il est très facile de se renseigner sur ce point, grâce à la coloration artificielle et obligatoire du trèfle et de la luzerne quand ces graines ont été produites dans des pays étrangers.

En effet, d'après la **loi des Semences, 1923,** il est interdit d'importer, au Canada, des semences de trèfle et de luzerne à moins que:

1% du trèfle rouge ne soit coloré en **bleu-marin** quand ce trèfle provient des Etats-Unis;

1% du trèfle rouge ne soit coloré en **vert** quand la graine a été produite dans tout autre pays, excepté ceux énumérés ci-après;

Si le trèfle rouge a été produit en Amérique du Sud, en Italie, en Afrique, au Turkestan, 10% de la semence devra être coloré en **rouge.** Ces pays ont un climat, en général, beaucoup plus chaud que le nôtre et les semences qui en proviennent sont, de beaucoup, les moins rustiques.

Quant à la graine de luzerne, il est interdit d'en importer au Canada à moins que **10%** de la semence ne soit coloré en **rouge.** Exception est faite pour certains états du nord des Etats-Unis quand cette luzerne est d'une variété rustique et est expédiée dans des contenants cachetés.

Les cultivateurs devraient donc examiner s'il y a des graines colorées dans le trèfle rouge et la luzerne qu'ils achètent. Quand toutes les graines ont leur couleur naturelle, cela veut dire que la semence a été produite au Canada; s'il y a des graines colorées, c'est, à n'en pas douter, une semence importée.

On évitera, autant que possible, d'acheter les semences colorées en rouge parce qu'elles seront, à peu près sûrement, les moins rustiques.

Joseph FERLAND.
Inspecteur.

L'arrêt obligatoire aux croisements des chemins

Les statistiques compilées chaque année en marge des accidents d'automobiles démontrent que les croisements et les bifurcations de chemins sont la scène d'un nombre toujours croissant d'accidents, dont plusieurs sont mortels.

Dans le but d'améliorer le plus possible les conditions matérielles de sécurité de la circulation sur les grandes routes et aussi de porter remède à cette situation qui, étant donné l'augmentation constante du nombre des automobiles en circulation et de leur vitesse presque illimitée, ne peut qu'empirer, la Législature de la province a adopté dernièrement, à la demande du ministre de la Voirie, un amendement à la loi des véhicules automobiles qui décrète ce qui suit:

"Le ministre de la voirie peut placer une enseigne appropriée près d'un croisement ou d'une bifurcation de deux chemins publics en dehors des cités et villes, et toute personne qui conduit un véhicule automobile venant sur un chemin où cette enseigne est placée, doit immobiliser momentanément ce véhicule automobile près de ce croisement ou de cette bifurcation."

Aux termes de cet amendement, les automobilistes devront donc à l'avenir, avant de s'engager sur une grande route, arrêter momentanément leur véhicule, s'assurer que le passage est libre et repartir à petite vitesse, comme cela se pratique pour les passages à niveau non protégés. L'arrêt aux croisements et bifurcations n'est d'ailleurs que le complément logique de l'arrêt aux passages à niveau et il vise comme ce dernier à protéger la vie humaine et la propriété dans tous les endroits où la précipitation et l'absence de précautions élémentaires causent chaque année des dommages incalculables.

Ce règlement n'est d'ailleurs pas nouveau et il existe depuis longtemps dans d'autres provinces et aux Etats-Unis. Dans les grandes villes de la province, l'arrêt obligatoire à l'intersection des principales rues est en vigueur depuis plusieurs années et l'éducation des automobilistes dans ce sens est plus qu'à moitié faite.

Des enseignes seront placées en premier lieu aux endroits les plus dangereux et sur les routes les plus fréquentées et une surveillance étroite y sera exercée de manière à faire rendre à la loi, dès le début, son maximum d'efficacité. Mais les automobilistes sont invités dès à présent à se conformer strictement à ce règlement édicté en vue d'une plus grande sécurité. Les avantages qu'ils en retireront compenseront largement le léger délai qu'il pourra leur occasionner.

L'élevage en vue de la ponte

ET DE LA TAILLE DES VOLAILLES

Notes des fermes expérimentales

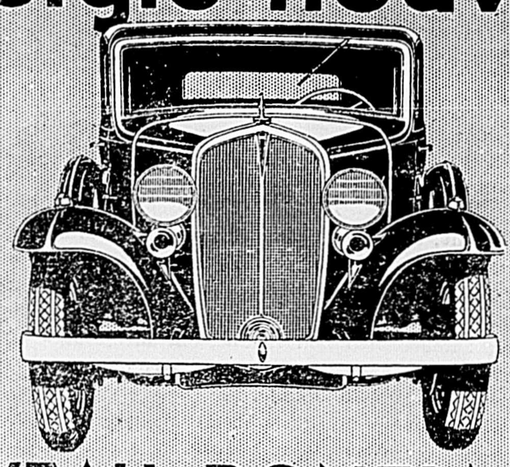
La sélection des sujets reproducteurs d'après la quantité d'oeufs produite est, de tous les moyens employés, celui qui contribue le plus, peut-être, à augmenter la ponte des poules et, par conséquent, la production moyenne de toute la basse-cour.

A la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, on détermine la ponte exacte de chaque poule au moyen du nid-trappe. Ce relevé de la ponte, joint à l'individualité et au type général des oiseaux sert de base pour la sélection. Par ce moyen, on n'emploie pour la reproduction que les oiseaux dont le pédigrée indique une forte production d'oeufs de bonne grosseur, et qui ont le type désirable. La sélection des coqs est faite avec le plus grand soin, et l'on conserve, pour les employer pendant un certain nombre d'années, ceux dont les soeurs et les filles se montrent bonnes pondeuses.

Les résultats de ce simple mode de sélection sont bien démontrés par les chiffres suivants, qui ont été obtenus pendant une période de huit ans. En 1923 il n'y avait que 37 poules qui avaient produit de 150 à 225 oeufs pendant leur année de poulette; la moyenne était de 176.6 oeufs. En 1930, 110 poules ont produit de 200 à 312 oeufs avec une moyenne de 232.2 oeufs. On n'emploie pour la reproduction que ces oiseaux qui ont produit ce nombre d'oeufs pesant 24 onces, et il en est résulté une forte amélioration dans la quantité et la qualité des oeufs produits par toute la basse-cour. La production moyenne des 300 poulettes gardées sur cette station pendant les six mois de l'hiver 1923-24 a été de 32.3 oeufs par poulette, tandis qu'elle a été de 104.7 oeufs par poulette pendant l'hiver de 1930-31.

A. Belzile,
Station exp. fédérale,
Kapuskasing, Ont.

de style nouveau



NOUVEAU PONTIAC SIX

produit au Canada

DAOUST - FRENETTE AUTO LIMITEE,
23, RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

LA plupart des gens achètent naturellement les autos d'après la commodité qu'ils en reçoivent. Mais la plupart d'entre nous exigeons de plus deux autres qualités — l'élégance et l'économie. Le nouveau Pontiac a été construit spécifiquement pour répondre à ces deux exigences importantes.
Il est vraiment élégant — avec un radiateur en V chromé; lignes basses et fuyantes; pare-brise incliné; coins gracieusement arrondis, et ce nouveau style est une des principales caractéristiques de la mode de l'auto. Et puis le Pontiac a tous les perfectionnements importants de l'année, sans coût additionnel. Venez voir ce bel auto, ce gros auto.
P11-20F

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

PUREMENT VEGETALES



La meilleure chose que vous puissiez acheter

contre
ÉTAT BILIEUX et MIGRAINES

En vente partout, en pqts rouges de 25c et 75c.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

TELEPHONE : 304

Ch. Edouard Ferland
AVOCAT

78a MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

LA BELLE FRANCOISE

Vous invite à synthoniser tous les mercredis soirs, à 7 h. 30, avec le poste CKAC

C-A-I-S-S-E NATIONALE D'ECONOMIE



AFFAIBLI?

Dans les cas de:

Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO
pour les Hommes

HISTOIRE DE JOLIETTE

DOCUMENTS

publiés sous les auspices de la

Société Historique de Joliette

Série 6, No 12 — Village d'Industrie

A LIRE ET A CONSERVER

CHEMIN DE FER
La voie ferrée

Notes de M. John Loye, conservateur au Château Ramezay, Montréal, à la demande de la Société Historique de Joliette. (Traduction).

suite

Note: Dans un livret commercial portant la date de 1860, nous lisons: "Lanoraie & Industrie Ry" etc., etc... Capital 12,000 L. Président, l'Hon. J. H. Dorion de Montréal; Vice-Président, l'Hon. **Barthélemi Joliette...** M. Joliette étant mort en 1850, quelqu'un à **Joliette pourrait-il expliquer cette** variante dans les dates?

La charte de la compagnie pourvoyait à la prolongation de la voie ferrée jusqu'à Rawdon, mais la Compagnie n'était pas en mesure de réaliser le projet. Entre temps une compagnie séparée fut formée pour la construction du tronçon Joliette-Rawdon. Les officiers de cette Compagnie étaient l'Hon. J.-H. Dorion, Président; P. Dugas, Vice-Président; Chs Phillips, E. Goff Penny, J.-G. Shipway et William Copping Directeurs.

Le projet ne fut point réalisé, et ce n'est qu'en 1898 que Joliette fut relié à Rawdon par rail. Archives de la S. Hist. E. 46.

* * *

CHEMIN DE FER
Extrait du journal de Charles Panneton

1848 avril. J'ai été nommé secrétaire-trésorier de la "Cie du Chemin à Rails du St-Laurent et du Village de l'Industrie" à une assemblée générale des actionnaires de la dite compagnie dans l'hôtel Stanfield.

1849, novembre. Premier train du chemin "à rails" au commencement du mois de novembre 1849 jusqu'à la clôture de la navigation. Grande réjouissance et fête par les citoyens du village de l'Industrie.

1850, 6 mai. **Le chemin de fer a été ouvert aujourd'hui au public.** Cf Série 6, No 3, volume 6. Colonne .

1855. Ouverture du chemin de fer de Rawdon qui n'a été en opération que durant l'été 1855. Ce chemin a été abandonné.

1880, 8 novembre. Grande fête à Joliette à l'occasion du départ du premier train du chemin de fer de Joliette à Montréal, alors le chemin à rails de Joliette à Lanoraie fut abandonné. J'ai été 33 ans secrétaire-trésorier.

* * *

Extrait du journal **"L'Echo des Campagnes"** publié à Berthier. (Notes fournies par le R. P. DeGrandpré, c. s. v., membre de la S. H. de Joliette)

Acte d'Incorporation

AVIS PUBLIC est donné par les présentes qu'une application sera faite au Parlement Provincial durant sa prochaine session (ou à la suivante si les délais se trouvaient insuffisants) aux fins d'obtenir un Acte pour incorporer les soussignés et autres, pour construire un CHEMIN DE RAILS dans les paroisses de Lavaltrie, St-Paul et St-Charles-Borromée, depuis le fleuve St-Laurent jusqu'à la rivière de l'Assomption, en suivant la ligne qui sépare les seigneuries de Lavaltrie et de Lanorraye, dans le district de Montréal.

B. Joliette,
Peter Charles Leodel,
Edd. Scallon,
Gaspard De Lanaudière.

Village d'Industrie, le 1er février 1847.

(L'Echo des Campagnes, 1ère année, No 15, 20 février 1847).

N. B. La même annonce est répétée dans les Nos 16, 18, 19, 20 et 22.

Parmi les avis d'application qui doivent être soumises au Parlement (No du 4 juin 1847);

Avis d'une application pour un **acte** incorporant certaines personnes y nommées et leur **permettant de construire un chemin à lisses** communiquant à la rivière l'Assomption au fleuve St-Laurent.

(L'Echo des Campagnes, 1ère année, No 30, vendredi, 4 juin 1847.)

* * *

Chambre d'assemblée

Vendredi, 2 juillet 1847. —Le **Bill** de la compagnie du chemin à lisse de l'Industrie et du St-Laurent **est amendé.**

Lundi, 5 juillet 1847. — Sont présentées et lues: la pétition de l'Honorable Ross Cuthbert, seigneur de Lanoraie et **Dautré,** pour la conservation de ses droits dans l'évènement où la compagnie du chemin à lisses de l'Industrie et du St-Laurent obtiendrait un acte d'Incorporation.

Jeudi, 8 juilet 1847. — Le **bill** pour incorporer la compagnie du chemin à lisses de l'Industrie et du St-Laurent **revient du Conseil amendé.**

Vendredi, le 9 juillet. — Sur motion de M. Armstrong la chambre concourt dans les amendements du Conseil au bill du chemin à lisses de l'Industrie et du St-Laurent.

(L'Echo des Campagnes, 1ère année, No 36, 15 juiliet 1847).

* * *

Bills sanctionnés

Acte pour incorporer la compagnie du chemin à lisses du St-Laurent et de l'Industrie.

(L'Echo des Campagnes, 1ère année, No 38, venaredi, 30 juillet 1847.)

* * *

Chemin à rails du St-Laurent & du village d'Industrie

Les Soussignés formant le Comité Provisoire de la **Compagnie du Chemin à Rails du St-Laurent & du Village d'Industrie** (incorporé par un Acte Provincial de la 10me & 11me Victoria, Chapitre 64) ont fait ouvrir dans le comté de Berthier, **deux Livres** de Souscription **pour recevoir les signatures des personnes qui désireront devenir souscripteurs à la dite entreprise;** lesquels livres de souscription sont déposés, savoir: l'un dans l'office de l'Honorable B. Joliette, au Village d'Industrie et l'autre dans la maison de D. M. Armstrong, écuyer, M. P. P., au Village de Berthier, qui sont autorisés à recevoir telles souscriptions.

Bmy Joliette,
Peter Charles Loedel,
Gaspard De Lanaudière,
A. T. Voyer.

Village d'Industrie, 24 novembre 1847.

(L'Echo des Campagnes, 11e année, No 4, jeudi, 2 décembre 1847).

* * *

CHEMIN A RAILS DE L'INDUSTRIE. — Nos lecteurs verront par nos colonnes d'annonces qu'une assemblée des actionnaires pour la construction de ce chemin, tenue au village d'Industrie, le 13 courant, a eu lieu la nomination des officiers de la Société, et que **l'hon. B. Joliette en a été élu le Président.** D'après l'énergie qui a toujours marqué la conduite du chef de cette institution dans les différentes oeuvres qu'il a entreprises et exécutées jusqu'à ce jour, et d'après le choix judicieux des autres officiers qui tous sont favorablement connus dans notre comté comme homme probes et capables, nous devons espérer de voir prospérer une entreprise qui devra contribuer si puissamment à la richesse et au développement de cette partie du pays, en même temps qu'elle sera un exemple propre à stimuler le goût de semblables ouvrages ailleurs.

(L'Echo des Campagnes, 11e année, No 24, jeudi, 20 avril 1848, page 3).

NOS COURRIERS

ST-LIGUORI

(De notre correspondant)

Louanges. — Baptisée quelques jours plus tôt, la petite Marie-Roberte-Gertrude, enfant de M. et Mme Antonio Picard est allée tout droit vers Dieu le 1 mars au matin. Le lendemain plusieurs voitures suivaient le petit cercueil blanc transporté à l'église pour les louanges. Dans le groupe des personnes présentes se trouvaient M. Antonio Picard et ses enfants, dont Mlle Gilberte, élève de l'Ecole Normale de Joliette, M. et Mmes J.-B. Lapointe, J. Picard et Adrien Lapointe, de Crabtree, M. et Mme J. W. Bélisle, de Joliette, M. et Mme J. Hormisdas Picard, M. et Mme L. Rivest, J. Lapointe, E. Thibodeau, Phil. Beaudry, W. Rivest et plusieurs autres.

Le berceau donne un monde à l'enfant qui s'éveille,

La tombe donne un ciel "au petit" qui s'endort.

H. Violeau.

* * *

Tableau d'honneur. — Pensionnat St-Joseph.

9e année, français: M.-Claire Morneau; anglais: Marie Gagnon; 8e année, français: Cécile Gagnon; anglais: Rollande Bélanger; 7e année, français: Thérèse Marin; anglais: Laurina Coderre; 6e année, français: Jeanne d'Arc Bergeron; anglais: Jeanne d'Arc Bergeron; 5e année, français: Fernande Brault; anglais: Fernande Brault; 4e année, français: Jeanne Préville; anglais: Jeanne Préville; 3e année, français: Jeannette Gaudet; anglais: Alma Lépine; 2e année: Victoire Thériault; 1e année: Rita Sourdif; Crs préparatoire: Marguerite Martel.

* * *

Ecole No 1, Mlle L. St-Jean, **institutrice.**

5e année: Raoul Thériault; 4e: Gaston Nadeau; 3e: Roland Pauzé; 2e: Wilfrid Lépine; 1e: Jean Sourdif; Crs prép.: Gaston Marin.

* * *

Ecole No 2, Mlle M.-A. Lesage, institutrice.

6e année: Alice Laverdure; 5e: Denis Jetté; 4e: Rose-Ida Nadeau; 3e: Irène Laverdure; 2e: M.-Jeanne Beauséjour; 1e: Rollande Laverdure; Crs prép.: Sara Laverdure.

* * *

Ecole No 3, Mlle Rose-Ida Beauséjour, inst.

6e année: Madeleine Nadeau; 5e: Marie-Jeanne Boucher; 4e: Alexandre Rivest; 3e: Léda Parent; 1e a: Fernande Beauséjour; 1e b: Florianne Boucher; Crs prép.: Fernand Lachapelle.

* * *

Ecole No 4, Mlle Aline Parent. inst.

6e année: Simonne Parent; 5e: Rose Délima Gaudet; 4e: Régi - nald Lachapelle; 3e: Réjeanne Gaudet; 2e: Rita Lachapelle; 1e: Yvette Gagnon; Crs prép.: Robert Lachapelle.

* * *

Ecole No 6, Mlle M. - Louise Tremblay, inst.

5e année: Dorina Paré; 3e: Thérèse Paré; 2e: Ronald Ratelle; 1e: Marcel Paré; Crs prép.: Lévi Ratelle.

* * *

Ecole No 7, Mlle Rollande Lapointe, inst.

6e année: Rose-Anne Lapointe; 5e: Juliette Léveillé; 4e: Jean - Bernard Léveillé; 3e: Laurent Léveillé; 2e: Madeleine Léveillé; Crs prép.: Rollande Rivest.

Cercle Social St-Jacques

Activités de la saison et festival du 25 février.

La direction du "Cercle Social" sous l'habile présidence de M. Réginald Marion, est heureuse de publier le rapport de ses activités sportives au cours de cette présente saison.

Le public amateur des différentes paroisses mérite de la part de la direction du Cercle Social de St-Jacques des sincères remerciements pour l'encouragement qu'il a apporté en contribuant largement au succès de cet organisme, qui, quoique jeune encore, mérite d'être chaudement félicité.

Les dernières parties de gouret n'ayant pas été publiées dans les journaux, il nous fait plaisir d'en donner un bref rapport.

"Le Cercle Social" remportait, jeudi soir le 25 février dernier, une sensationnelle victoire sur le Crabtree alors que le gardien de buts du Cercle Social ajoutait à son crédit un blanchissage de toute première force. Le Cercle Social remporta la victoire par le score de 2 à 0. Les points furent comptés par C. A. Laflamme et J. A. Laflamme.

"Le Cercle Social" rendait visite au Crabtree, le 3 mars dernier, et pour la cinquième fois, les "équipiers du Cercle Social" montraient leur suprématie en triomphant par le score de 5 à 2. Les scoreurs furent R. Bourgeois, A. Côté, pour le Crabtree; J.-A. Laflamme (2) et C. A. Laflamme (3) pour le Cercle Social. M. K. Crabtree et A. Prud'homme agissaient comme arbitres.

Le 4 mars, le St-Esprit toujours désireux de remporter une victoire, décidait de venir visiter le "Cercle Social." Equipés avec les trois meilleurs joueurs de Crabtree, ils ont cru entrevoir certaines possibilités de triompher. Les équipiers du St-Esprit, malgré leur bon vouloir, ont dû retourner dans leur foyer avec une nouvelle défaite.

Le Cercle Social triompha facilement par le score de 4 à 1. Les points furent enrégistrés par R. Pelletier, St-Esprit; J.-A. Laflamme (2), C. A. Laflamme (2).

Dimanche soir, le 6 courant, les Chevaliers de Colomb de Joliette rendaient visite au "Cercle Social". Anxieux de faire face aux Chevaliers de Colomb, le Cercle Social peut maintenant dire sans crainte qu'il a conservé encore quelques "griffes roses," car la victoire qu'il a remportée contre les Chevaliers de Colomb prouve que le Cercle Social possède une jeune équipe pouvant rivaliser avec nos clubs citadins.

Le mauvais état de la glace ne permettait pas aux joueurs de faire d'excitantes courses individuelles, mais les passes s'effectuaient à merveille. Ce désavantage a nui aux deux clubs également et nous ne pouvons croire que la défaite des Chevaliers de Colomb peut être attribuée au mauvais état de la glace. La partie fut intéressante du commencement à la fin et le score indique que la joute fut chaudement disputée. L'alignement des Chevaliers de Colomb était à son complet. Les points furent scorés par MM. Boulard, Marin, Forget pour les Chevaliers de Colomb. Les compteurs du Cercle Social furent: R. Henri (2), C.-A. Laflamme (2) et J. T. Picard.

La direction du Cercle Social regrette de n'avoir pu venir à une entente avec les équipiers de l'Epiphanie. L'Epiphanie exigeait qu'une joute-revanche ait lieu un dimanche. Le Cercle Social n'a pu répondre à l'invitation étant donné les nombreuses parties qu'il devait remettre aux différents clubs de la région.

* * *

"Résumé des activités du Cercle Social"

10 janvier: Collège St-Viateur vs Cercle Social: 2 à 2, nulle; 17 janvier: St-Esprit vs C. Social: 2 à 2 nulle; 24 janvier: Rawdon vs C. Social: 4 à 5, gagnée; 28 janvier: Crabtree Mills vs C. Social: 5 à 7, gagnée; 31 janvier: Tigers C. N. R.: vs Cercle Social: 3 à 5 gagnée; 3 février: Beavers vs C. Social: 3 à 6, gagnée; 4 février: Beavers K. of C.: vs C. Social: 2 à 3, gagnée; 1 février: St-Charles vs C. Social: 13 à 6, gagnée; 14 février: Zouaves vs C. Social: 4 à 3, gagnée; 15 février: Tigers C. N. R. vs C. Social: partie non terminée; 18 février: Ste-Julienne vs C. Social: 2 à 2, nulle; 21 février: Rawdon vs C. Social: 7 à 4, perdue; 25 février: Crabtree Mills vs C. Social: 0 à 2, gagnée; 28 février: C. N. R. vs C. Social: 10 à 1, perdue; 3 mars: Crabtree Mills vs C. Social: 2 à 5, gagnée; 4 mars: St-Esprit vs C. Social: 1 à 4, gagnée; 6 mars: C. de Colomb de Joliette vs Cercle Social: 3 à 5, gagnée.

* * *

Alignement du Cercle Social

Buts: P. Payette; défenses: L. Goulet et F. Roy; centre: C. A. Laflamme; ailes: J. A. Laflamme et R. Henri; subst.: A. Leblanc, J. T. Picard, J. P. Melançon, R. Melançon, P. Leblanc, R. Lasalle; gérant: R. Marion; arbitre: A. Prud'homme; Chronom.: R. Guilbault, N. P. et A. L. Dubé; Juges des buts: E. Sincerny et F. Picard.

La Direction du Cercle Social remercie les rédacteurs de l'Action Populaire pour l'exactitude et la courtoisie qu'ils ont apportées dans la publication des comptes rendus que nous leur avons fait parvenir au cours de la présente saison.

* * *

Festival. — "Jeudi soir, le 25 février, avait lieu à St-Jacques un grand festival organisé sous les auspices du "Cercle Social" de St-Jacques.

Une foule très nombreuse était accourue des paroisses environnantes pour assister aux différentes attractions sportives qui se sont déroulées au cours de cette soirée. Plus de 1,500 personnes ont pu goûter et apprécier les jolis costumes qui ont évolué sur la patinoire du "Cercle Social."

Les juges officiels ont été très heureux de constater que le choix des costumes révèlait un caractère très original et surtout très apprécié de la part des nombreux spectateurs.

La distribution des prix eut lieu à la salle publique de St-Jacques. M. Jos. Marion, maire du Village, félicita les membres du Cercle Social des nombreux succès remportés depuis leur fondation; il leur souhaita de continuer leurs organisations afin que le Cercle Social vive longuement.

M. J.-A. Bélanger, avocat, Joliette, M. Kay Crabtree, Crabtree Mills, M. Wellie Munn, St-Jacques, agissaient comme juges officiels.

Liste des prix

1—Course des joueurs avec rondelle: J.-A. Laflamme 11 secondes; C. A. Laflamme 16 sdes; R. Bourgeois 16 sdes; R. Forget 16½ secondes.

2—Patinage de fantaisie: R. Bourgeois, J.-A. Laflamme, H. Robichaud.

Prix de costumes: Le plus original pour dames: Mlle Rollande Forest: Papillon jaune; Mme Dr Donatien Marion: Paméla; Mme A. Riopel: Cosaque Russe.

Plus beaux pour dames. — Mlle Blandine Marion: Blanc, Cercle Social; Mlle Eliane Forest: Senorita, Espagne; Mlle Florine Riopel: Senorita Mexique; Mlle J. Boyer: garde-malade; Mme R. Coderre: Moitié homme et femme; Mlle Berthe Goulet: Cow-boy; Mlle Germaine Forest: L'Acadie "Evangéline; Mlle Claire Marion: L'Illustration; Mlle Lucie Forest: Pierrette.

Plus originaux pour hommes. —Dr Donatien Marion: Narcisse; M. Emilien Roy: L'ours; M. E. Jetté: Garneau; M. P. Froment: La Bière.

Plus beaux pour hommes: — M. A. Riopel: Sheik d'Arabie; M. L. Heale: Mexicain; M. Bernard Landry: Le Folklore; M. Luc Goulet: Suisse d'Eglise; M. Rodolphe Melançon: Le Docteur; M. Paul Payette: Fantaisie;

Plus originaux pour couples.— Mlle Réjeanne Dupuis et M. C.-A. Laflamme: Méphisto et Compagne; Mlles Stella et Mercédès Venne: Forest Frères Ltée; Mlls Cyprienne Lasalle et Jacqueline Dugas: Peter Pan & Papillon; MM. Emilien Roy et A. Mailhot: L'ours et son gardien; MM. Jacques Forest et J. Beaudoin: Les Indiens.

Courses pour jeunes filles. — 10 tours: Mlle Zoluka Roy, 4 minutes; Mlle Cyprienne Lasalle, 4 mtes et 15 sdes; Mlle Y. Maisonneuve, 4 mtes et 20 sdes.

Courses pour jeunes gens. — 20 tours: M. R. Bourgeois, 4 mtes 40 sdes; M. J. Lapalme, 4 mtes et 41 sdes; M. Fernand Roy, 4 mtes 47 sdes; M. J. T. Picard, 4 mtes 48 sdes; M. Jean-Paul Mélançon, 4 mtes 53 sdes.

Le Cercle Social, par C.-A. Laflamme.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

Grand marathon, dimanche, le 13 mars. — Dimanche, à la fin des vêpres, 1,200 personnes environ avaient envahi notre village pour assister à l'arrivée sensationnelle des coureurs du marathon. Un évènement!...

Dix coureurs inscrits au marathon depuis une semaine, s'étaient alignés à 2.24 hres p, m. devant le Restaurant Lafrenière, Maskinongé, pour atteindre le but: le Restaurant "Gilles" de de St-Barthélemi en doublant les contours du parc du village, ce qui donnerait sept milles de parcours.

Voici les noms des concurrents par ordre d'arrivée avec le nom des maisons représentées.

1e Roch Bacon, 49 minutes — Restaurant "Gilles".
2e Horatien Dupuis, 51 mtes— Sun Life, Théo. Lafontaine.
3e Laur. Carpentier, 51½ — Philco, Garage Barrette.
4e Lucien Valois, 52 mtes. —Silent Glow, J. M. Comtois.
5e Roland St-Cyr, 53 mtes. — Duco, Pierre St-Cyl.
6e Emile Michaud, 54 mtes — Carrière St-Barthélemi.
7e Armand April, 55½ mtes.— Magasin Jos. Mercure.
8e Albert Bellemare, 56 mtes — indépendant.
9e Camille Dupuis, 57 mtes — Toussines pour chevaux.
10e L. Laurendeau, 57½ mtes — Tea Red Rose.

Prix distribués: 1er prix: $15.00 et une coupe de la Banque Provinciale; 2e prix: $10.00; 3e prix: $5.00; 4e prix: $4.00; 5e prix: $3.00; 6e prix: $2.00; 7e prix: $1.00; 8e prix: $1.00; 9e prix: $1.00; 10e prix: $1.00.

Le Comité d'organisation formé de MM. Bourbonnais gérant de la Banque Provinciale, J. M. Comtois, vendeur du brûleur "Silent Glow", Gilles Sylvestre, restaurateur, a sûrement donné beaucoup de son temps pour organiser cet évènement sportif: le succès a couronné leur travail.

L'organisation avait aussi donné une attention spéciale aux costumes des coureurs; et tous, représentants d'industriels ou de commerçants portaient des annonces d'un genre nouveau et de très bon goût. La "Carrière St-Barthélemi" était richement représentée.

* * *

Programme musical pour les Jeudi et Vendredi saint et Pâques.

Jeudi-Saint, à l'Heure-sainte

Jesu dulcis memoria Grégorien
O salutaris hostia, 4 voix, Pérosi
Panis angelicus, 2 voix, J. B. Denys
Tantum Beethoven

Vendredi-saint:

A la grand'messe: Passion chantée; le choeur des enfants chantera le rôle du peuple (Synagogue)
Au Chemin de croix, à 3 hres. Soliste et choeur des enfants.
A l'Heure-Sainte: O sang qu'un Dieu va répandre", 4 voix, E. Gagnon.
"Seul sur la route" XXX
"Paroles du Christ", Th. Dubois.

Pâques:

1ère messe du Père Paul-Maurice Farley, c. s. v.
Entrée: "Salut prémice du Cénacle, Fr. Larivière
Solo et choeur à 2 voix
Messe 3ème en Mi Bémol, De Merliers, 3 voix.
Offertoire: "Haec dies", 4 voix, Fr. Riga.
Grégorien du propre de la messe par le choeur des enfants.

CRABTREE MILLS

(De notre correspondant).

Tableau d'honneur. — Ecoles du village, dirigées par les religieuses des SS. Coeurs.

Filles:

6e année: Marie-Berthe Crépeau 87¾; 5e: Marie-Jeanne Pelletier 88¼; 4e: Marie Thibodeau 91; 3e a: Yvonne Lord 82; 3e b: Thérèse Lajoie 79½; 2e: M.-Jeanne Desrosiers 82½; 1e: Simonne Mireault T. B.; Crs prép.: Monique Beauséjour T. B.

* * *

Ecole des garçons du Sacré-Coeur.

6e année: Clément Coderre 91.5 5e: Jean - Denis Payette 79.5; 4e: Jean Thibodeau 84.5; 3e: Gaétan Jodoin 90; 2e: Léopold Lasalle 82; 1e a: Bertrand Crépeau T. B.; 1e b: Raymond Thibodeau T. B.; Crs prép.: Paul Thibodeau T. B.

* * *

Ecole No 5, Mlle Flore Faust, inst.

6e année: Marie-Ange Caisse 87.4; 4e: Carmen Rivest 88; 3e: Fleurette Beaudoin 77.4; 2e: M.-Jeanne Lapointe 87; 1e: Jeannine Rivest T. B.; Crs prép.: Gisèle Paré T. B.

* * *

Ecole No 3, Mlle Laurence Faust, inst.

5e année: M.-Jeanne Lachapelle 96; 4e: Yvette Léveillé 97.5; 3e: Jacqueline Desrosiers 86.7; 2e: Ida Lachapelle 85.4; 1e: Simonne Laurin 84; Crs prép.: Florent Sansregret: 84.8.

Le domestique. — Je n'ai rien à vous donner, vous reviendrez vers six heures quand mes maîtres seront rentrés.

Le mendiant. — Impossible. Mes heures de travail sont de neuf à cinq heures!

* * *

Tu aurais dû courrir dans d'autres magasins... le sucre y est peut-être moins cher?

—Non... aussi cher partout... Les marchands ont fait "l'union sucrée."

* * *

LES BALANCES

On doit à Francis James la parabole suivante.

Il y a plusieurs balances:

Il y a la balance du notaire, tenue par une femme solennelle, et que représente le dessin d'une feuille de papier timbrée à soixante centimes.

Il y a la balance de l'épicier: elle n'a jamais volé quoi que ce soit... à son maître.

Il y a la balance du pharmacien, inquiète. Oh! comme on voit qu'elle dose un poison subtile, lorsque le praticien examine l'oscillant fléau!

Il y a la balance de l'orfèvre où quelque malheureuse sans pain a parfois jeté son anneau.

Il y a la balance de Dieu, qui pèse toutes les autres...

T'a'pas ? par—Racey—



dites simplement- "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

CHEZ LANDRY

OCCASIONS DE MARS

Phospho-Lécithine	$1.10 3 pour 3.00
Sirop Fellows	1.10 3 pour 3.15
Ovaltine	0.45, 0.69, 1.10

Pertussin	Pétrole Hahn	Crèmes Pond
0.49 1.19	0.69 1.19	0.38 0.85

0.50 FIXE-DENTIER Immobilise les fausses dents et **BROSSES A DENTIER** de 0.35 Les deux pour ---------- **59c**

0.25 MELOIDS de BOOTS pour la gorge et la voix avec bouteille à 0.50 de **SIROP REXALL** contre la bronchite Les deux pour ---------- **50c**

Pilules Chase pour le Foie	Harmotone	Pilules Chase pour les Nerfs
0.25	2.25	0.45

Huile de Foie de Morue de Norvège
6 onces, 0.25 — 16 onces, 0.50 — 40 onces, 1.00

OSCAR LANDRY
La Pharmacie la mieux assortie du district.
51, Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
Tél. : 228 — 498

Salon de barbier Caron

M. Irénée Caron, qui a eu un accident récemment l'empêchant de travailler à son salon de barbier, informe ses clients qu'il est parfaitement rétabli et que son salon est ouvert comme auparavant. — BIENVENUE A TOUS!

27, Place Bourget